

Albert

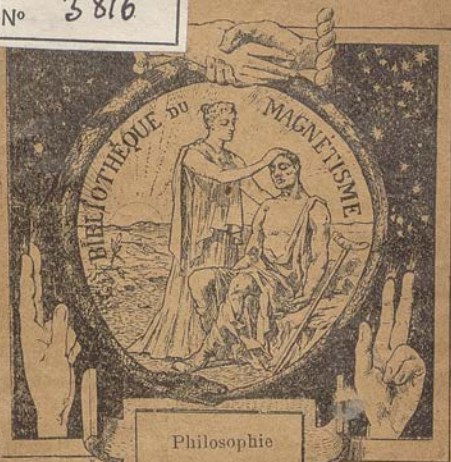
Nouvelle découverte

des

Secrets <sup>les plus</sup> Curieux

1°R  
1164

BIBLIOTHEQUE  
LOUIS FERRAND  
N° 3816



Philosophie

Vc me ~~Fr.~~ Fr. =

Achat des Musées Nationaux  
Musée des Arts et Traditions populaires

NOUVELLE  
DECOUVERTE  
DES  
SECRETS  
LES PLUS  
CURIEUX.

1<sup>er</sup>  
MCA

Tirez des Secrets d'ALBERT  
le Grand, qui n'avoient point  
encore parus.



Paris  
1810

A TROYES,  
chez P. GARNIER, Imprimeur-  
Libraire, r. d. Temple.

Avec Permission.



A V I S  
A U  
L E C T E U R .

*L*E nom d'Albert parle assez en faveur de ce Livre. Il est bien différent d'un autre qui a parut, celui qui l'a traduit s'est servi des Manuscrits de ce se. vant homme & a suivi le plus fidèlement qu'il a pu son sentiment, s'il n'y a pas réussi au grand contentement de tout le monde; il avoue cependant ingenuëment qu'il avoit dessein de le faire.

Il assure qu'il n'a pas fait cette Traduction pour se faire connoître, mais pour l'utilité du Public, qui

## AVIS AU LECTEUR.

en étoit privé, soit par l'ignorance du Peuple ou la négligence de ceux qui le pouvoient faire : de tant de Secrets admirables que ce Grand Personnage avoit recherché avec un travail de plusieurs années, & un soin infatigable, le Traducteur a choisi de tous les Ouvrages les entroits qu'il a crû les plus curieux, & les plus nécessaires presque à toutes sortes de personnes de quel Art ou profession qu'elles soient.



# NOUVELLE DECOUVERTE DES SECRETS LES PLUS CURIEUX.

*Pour graver en Eau forte.*

**N**ettoyez votre planche, faites fondre de la cire Vierge mêlée avec du noir, faites-en une boulotte que vous enveloperez en long dans de la toile & du taffetas par dessus, & vous en frotterez votre planche chaude ; cela fera une petite croûte, qu'il faut laisser sécher, ensuite p. ssez la légèrement sur une lampe pour la noircir, puis blanchissez le dos de votre dessin avec de la pierre blanche ou de la ceruse, & l'appliquez sur la planche, ensuite passez sur tous vos traits avec une touche, cela fait levez le dessus, & les

traits qui sont marquez sur la planche doivent être enfoncés avec une égaille, ou deux selon leur grosseur, ayant ainsi découvert le cuivre de tout ce que vous désirez graver sur ladite planche, vous verserez dessus l'eau forte, & la laisserez dessus jusqu'à ce que vous connoissiez que c'est assez; après cela vous ôterez la couche, & vous verrez votre gravure.

*Vermillon.*

Prenez poudre de Cochenille mêlée avec de l'alun brûlé, puis étouffé chaud dans l'eau de Plantain ou de rose.

*Fixer le Mercure.*

Il le faut faire bouillir cinq heures dans le jus de Renoncules, en sorte qu'il y baigne toujours.

*Secre. pour faire le papier marbré.*

Prenez les couleurs les plus légères, comme Indigo, Laque, Safran & autres, broyez-les avec de l'Eau-de-vie, puis ayant un baquet de bois ou de pierre, d'un doigt de profondeur, de la largeur des feuilles de papier, & y versez de l'eau gommée faite avec de la gomme adragant; après prenez avec un pinceau les couleurs préparées, & les jetez à petites gouttes dessus ladite eau gommée, & les couleurs se tiendront sur la surface

de l'eau, & ensuite prenant un râteau fait avec des épingles, vous le passerez dessus les couleurs, qui se mêleront en faisant toutes sortes de figures ou panaches.

*Lustre pour les Chapeaux.*

Sur un chaudron plein d'eau nette, mettez un quarteron de bois d'Inde, trois poignées de Pisilium, deux poignées de bayes de Laurier, deux onces de Gomme adragant; il faut laisser tremper tout cela pendant un jour, & le faire bouillir, puis prendre la gresseur d'une noisette de verd de gris, avant de vitriol & d'Indigo, le bien piler ensemble, & le laisser bouillir.

*Vernis excellents.*

Pour deux onces & demie d'Eau-de-vie, il faut mêler une once de Benjoin concassé, infusez-en une stole pour mettre sur le papier, pour la peinture, détrempé de l'huile d'Aspic & Terebentine mêlez ensemble.

*Pâte forte.*

Vous jetterez de la chaux-vive dans de la colle forte.

*Cire d'Espagne.*

Fondez en un vaisseau de terre de la gomme-laque, la remuant incessamment

de peur qu'elle ne se brûle, & pour avec un quarteron de Vin blanc jusqu'à réussir faut mêler un peu de poudre ce qu'il se fasse une écume blanche, poix raisin, & quand elle sera gluante ensuite ajoutant un quart d'once de Sel vous y mettez la couleur que vous voudrez, poudres ou senteurs, ensuite dans le tonneau, & avec une serviette vous lui donnerez la forme qu'il vous plaira.

*Pâte à imiter le marbre.*

Prenez de l'Albâtre de roche & calciné, mettez le en poudre & le tran-

*Poudre de Vin excellente pour fortifier le petit Vin.*

Prenez Tarte d'excellent vin, calcinez le, l'étendez sur un marbre & l'arrosez d'esprit de vin, & le mettant en l'alambic faites le distiller à petit feu; l'eau qui en sort est bonne pour les yeux; ensuite pilez le marc & l'arrosez comme il est dit le faisant plusieurs fois, vous aurez un Tarte qui étant jeté dans un tonneau de petit vin le rendra excellent.

*Pour éclaircir le Vin blanc qui est roux.*

Sur douze Septiers fait prendre vingt-quatre œufs & les bien battre ensemble

Prenez de la graine de Coriandre, fenouil, cheruis, calamus, aromisés, détrempez le avec de l'eau de mat, geroffe, macis, noix muscade, rose ou de l'urine, & y mettez les cougengembre, galange, zedoire, canelle, Iris de Florence, fleurs de rose, lavande, poivre noir, une once de chacune, des poudres d'Hypocras un quart de livre, & en fondant du souffre, vous y tremperez du papier ou de la toile, que vous mettrez en mèches pour souffrer le vin.

*Pour souffrer le Vin que l'on transporte.*

Pour qu'une feuille d'argent paroisse d'or. Prenez un quart d'once de bonne chenille, broyez la finement & la mettez avec de l'eau de vie dans une fiole pour s'en servir à votre commodité.

*Pour faire une belle couleur rouge.*

Prenez haile de la goutte homme, & la premiere feuille d'un oignon rouge; mettez cela sur le feu à discretion pour en faire un vernis sur la feuille d'argent.

*Pour fondre du fer.*

Faite rougir du fer au feu, lorsqu'il est étincellant, mettez dessus du souffre, & il fondra.

*Augmenter la vertu de l'Aimant.*

Il faut qu'il trempe quatre jours dans de l'huile de fer.

*Blanchir le Cuivre.*

Prenez cinq parts de Venise, & la faites fondre en un creuset, jetez-y une part de zain, retirez-le creuset, en remuant avec une verge de fer, jetez-le dans l'ingotiere.

*Or potable.*

Or en feuilles dissous en eau royale évaporé l'eau sur le feu de sable, fait sortir, lavez-le avec de l'eau-de-vie deux ou trois fois & l'essuyez bien, puis mettez dans une coquille à la cave.

*Fixation du souffre.*

Souffre-vif & chaux-vive Ana, pilez ensemble, pétris avec savon mol, distillez par l'alambic, donnent de l'huile de Souffre.

*Onguent pour attirer les Truites.*

Mumie. demie once, huile d'aspic deux quarts d'once, huile de vitriol, de nitre, de musc un grain, de Civette un grain, graisse de Heron demie once,

tout faire un onguent doit vous froter les mouchettes ou autres instrumens à prendre Truites.

*Mouvement perpetuel.*

Mettez de la limaille d'acier dans de l'eau forte en une fiole, & bouchée avec une bouchure du vaisseau avec une pièce d'aimant sur laquelle vous mettrez aussi une platine de fer, & il y aura agitation perpetuelle.

*Pour faire croître la salade promptement.*

Faites tremper durant dix heures la raïce dans l'Eau-de-vie, semez-la dans de bonne terre, & l'en couvrez légèrement; arrosez-la avec esprit de vitre.

*Secret facieux.*

Prenez deux livres de capres, & les pulverisés, puis mettez distiler en un alambic; mais remarquez que la premiere eau n'en vaut rien, il la faut faire distiler derechef. De telle eau mouillé un cheval ou un chien, ils païtroient verds à ceux qui les regardent.

*Pour faire un cierge ou flambeau de neige qui pourra s'allumer.*

Prenez du coton filé, ou méche de coton à plusieurs fils, de telle longueur

8 Les admirables Secrets

qu'il vous plaira, & trempez ladite  
che plusieurs fois en gomme bien  
de, & quand cette méche sera sé-  
prenez de la neige & en mettez à  
tour autant que vous voudrez faire  
tre cierge, & quand il sera fait, la-  
le reposer la nuit au serain, & de  
mettez le en lieu frais, & quand  
voudrez l'allumer vous verrez qu'il  
éclairera.

*Pour faire qu'une chandelle puisse brûler  
dans l'eau.*

Prenez demie livre de Cire, de  
onces de souffre, & autant de charbon  
vive, une once de Térébentine  
Venise, incorporez toutes ces choses  
ensemble, & en faites une chandelle  
& l'allumez, vous verrez qu'elle brû-  
lera aussi bien dans l'eau comme de  
fus.

*Pour faire une chandelle qui ne s'éteint  
au souffle.*

Prenez une méche de chanvre & de  
souffre-vif en poudre, enveloppez très-  
bien ladite méche dans cette poudre  
avec un morceau de linge défilé, puis  
couvrez le tout de cire, en forme de  
chandelle, allumez la, vous verrez qu'elle  
pour souffler elle ne s'éteindra jamais

*Pour faire un Cierge de glace qui brûle-  
ra.*

Prenez une chandelle de cire, atta-  
chez la par la méche dans le tems des  
grandes gelées au bout de quelque gou-  
tères, ou en quelqu'autre lieu sembla-  
ble, en sorte que les gouttes de neiges  
pendues descendent sur la chandelle, &  
vous verrez qu'il se fera une couverture  
de glace sur ladite chandelle, de telle  
épaisseur que vous voudrez, mettez la-  
dite chandelle allumée dans un chan-  
delier sur la table, la glace ne l'empê-  
chera pas de brûler.

*Pour faire sauter un anneau par la maison  
sans que personne le touche.*

Faites faire un anneau de lator qui  
soit creux, & y mettez du sel nitre,  
souffre vif & argent vif autant d'un que  
de l'autre puis bouchez le tron par lequel  
vous aurez mis ces choses, & ensuite,  
mettez ledit anneau auprès du feu,  
vous verrez que si-tôt que l'anneau sen-  
tira la chaleur, il sautera par la cham-  
brière.

*Pour faire cuire un œuf sans feu.*

Prenez de la chaux vive, & y enter-  
rez l'œuf qu'il vous plaira faire cuire,  
vous verrez l'expérience.

*Pour faire qu'une chair cuite semblera encore toute crue.*

Prenez sang de lièvre ou de pouce faites le cuire, ensuite sécher, & le mettez en poudre, & quand la chair sera cuite, mettez un peu de cette poudre dessus, la laissant reposer elle semblera cuite.

*Pour faire qu'une chair cuite semblera toute chargée de vers.*

Prenez des cordes de violon, & coupez bien menues en façon de pevers, & quand la chair sera au plat encore toute chaude, mettez les cordes coupées dessus, puis couvrez la chair d'un autre plat, incontinent que les cordes seront échauffées & sentiront chaleur elles se retireront de sorte qu'il semblera être des vers en vie.

*Pour faire qu'en une chambre il y ait plusieurs grappes de raisin.*

Prenez un bocal de verre & l'emplissez d'huile quand la vigne sera en fleur vous biez ledit bocal ou si le bocal est de vigne & prenez une grappe fleurie & la mettez dedans, & couvrez-la bien en sorte que rien ne puisse entrer dedans laissez-la jusqu'à tant que le raisin est meur. Vous prendrez ladite fiole, &

ferrez brûler avec la mèche en une chambre où il n'y ait autre lumière, elle semblera toute pleine de grappes de raisin.

*Pour faire que quelqu'un ne puisse reposer la nuit.*

Prenez alan de plume broyé, & en frottez la chemise ou bien le drap de son lit, ou lui mettez dans le dos qu'il ne s'en apperçoive; il ne fera jamais possible qu'il repose la nuit, s'il ne change de chemise ou de draps. Le même se peut faire avec de la graine d'Eglantier.

*Pour faire paroître qu'en une chambre il y ait une chasse de bêtes sauvages.*

Prenez deux têtes de Lièvres, & la tête d'un chiea, & les mettez dedans un plombé pour les sécher au four, & quand elles seront bien séchées, vous les mettez en poudre en y mêlant un peu de Safran & souffre-vif, en y ajoutant autant de cire qu'il sera besoin; faites brûler ladite composition dans une chambre où il n'y ait aucune lumière, vous verrez des merveilles.

*Pour faire venir du poil sur un bras, ou autre partie qu'il vous plaira.*

Prenez des mouches à miel, & les faites

tes brûler sur une toile & les mettez en poudre, que vous mêlerez avec huile commune, & de cette onction vous mettez où vous voudrez & le poil viendra.

*Pour sçavoir faire venir des Melons sucrés & doux en perfection.*

Prenez sucre fin & le faites fondre en eau claire, puis vous prendrez de la graine de Melons que vous éclatterez un peu du côté que le germe doit sortir, en les mettant tremper dans l'huile d'eau, ou vous ajouterez un peu d'eau rose ou de damas: il faut laisser tremper la dite graine trois ou quatre heures, après la laisser sécher; puis la semer sur une couche bien fumée, il y viendra des Melons très-bons & sucrés. Et si vous souhaitez les rendre musqués il y faut jeter du musc & de la canelle.

*Pour faire des Coings confits.*

Prenez des coings & les pelez, puis les faites bouillir dans de l'eau, ensuite les remettre dans du sucre bouillant où étant cuits vous les retirerez & verserez dans du sucre cuit, ensuite les ferez sécher.

*Pour faire Hypocras blanc.*

Prenez trois pintes de bon vin blanc une livre & demie de sucre, une once de cardelle, deux ou trois feuilles de Marjolaine, deux grains de poivre sans piler, & passez le tout dans une chausse avec un petit grain de musc, & deux ou trois morceaux de Citron, après quoi vous laisserez tremper le tout ensemble pendant trois ou quatre heures.

Le clairer se fait de vin clairer avec les mêmes ingrédients & appareil.

*Pour faire Sirop de Cerise.*

Prenez des Cerises, pressez-les, & en tirez le jus; passez le, mettez le sur le feu deux ou trois bouillons; puis y mettez du Sucre à proportion de trois quartiersons pour une pinte de jus.

Le Sirop de Framboise se fait de même.

*Pour apprendre à confire des écorces d'Oranges, laquelle confiture se fait tout le long de l'année; mais elle se fait mieux au mois de May, que les écorces sont plus grosses & grandes.*

Prenez écorces d'Oranges entières, & taillez les en quatre ou six quartiers, & laissez les tremper pendant dix jours en eau claire, deux jours moins ou deux

jours plus, selon que vous semblera uillir pendant un demi quart d'he-  
corce mise au jour être claire & respl, puis ôtez les du feu. & les mettez  
diffante; car vous connoîtrez si lesdies leur miel dans un autre vaisseau,  
écorses auront assez trempé, & si v y ajouterez les meilleures épices que  
voyez qu'elles ne soient pas claires vous pourrez trouver, comme gingem-  
me il faut, laissez les encore trempé, geroffe, canelle, maguette. le tout  
jusqu'à ce qu'on voie le jour au travers. C'est un veris, mêlé avec la confectio, &  
Cela étant fait, essuyez les bien sur un linge blanc. Remarquez que le miel  
ne table entre deux serviettes & quand vous restera sera très bon pour con-  
vous verrez qu'elles seront bien essuyées d'autres écorses comme ci-dessus.

*Pour confire des Noix vertes.*

il las faut mett e dans un chaudron  
pot sur le feu. avec autant de miel qu  
puisse couvrir la moitié desdites écorc  
faites les ainsi bouillir un peu, en  
mélant de peur qu'elles ne brûlent,  
puis les ôtez du feu, afin que le miel  
ne cuise trop, & que les écorses ne tie  
nent l'une à l'autre. Laissez les ainsi r  
poser pendant quatre jours, & les bi  
remuer chaque jour, parce qu'il n'y  
pas assez de miel pour couvrir toute  
les écorses, tellement que si vous n  
les mêliez pas toutes elles ne pren  
droient pas la confiture; puis les se  
rez bouillir durant trois jours une fo  
jusqu'au premier bouillon seulement.  
toujours mêlant ce qui est dit. Oste  
lesdites écorses de leur premier miel  
& les mettez en d'autre miel, les faisa

Prenez des petites Noix vertes avec  
eurs écorses, faites leurs à chacune  
quatre ou cinq petits trous avec une  
pingle, & les mettez tremper dans  
eau l'espace de quinze jours. puis les  
eler & les faire bouillir dans du miel,  
comme il a été des écorses d'Oranges;  
mais il faut que vous fassiez bouillir  
lesdites Noix quatre fois plus que les  
Oranges pour la quantité, & y ajouter  
lesdites épices quand vous les mettez  
en pot pour les garder. Remarquez que  
le miel est toujours ben; à mesure qu'il  
se diminue en bouillant, il en faut re-  
jouter de nouveau.

*Pour confire des Peires n. s. q. l. s.*

Il las faut faire bouillir en miel tre  
fois seulement, puis avec ledit miel, &

épices telles que ci-dessus, les mettez, & quelque liage dessous & dessus, en Pots pour garder, & remarquez laissez les ainsi jusqu'à ce qu'elles soient toutes les confitures susdites veu sèches, c'est-à-dire, bien essuyées, & être un peu fortes d'épices pour n'faire que le lieu où vous les mettrez aie leur gardé, & pour mieux confondre du vent & bon air & non pas au Soleil.

*Pour confire des Cerises.*

Vous prendrez des Cerises en quantité qu'il vous plaira & les mettez au Soleil l'espace d'un jour qui est chaud, puis ôtez le noyau & les rendez au Soleil par trois jours, puis faites cuire ainsi qu'il a été ci-dessus pour les écorces d'Oranges; mais il faut laisser au miel quinze jours & pendant trois jours les mettre sur le feu tant qu'elles s'échauffent, pour garder qu'elles ne se moisissent; après mettez les au pot avec leurs épices les étoupez très-bien. Remarquez toutes les confitures susdites ne se peuvent garder plusieurs années, si les ans on n'y met un peu de miel les faisant bouillir un peu.

*Pour faire sentir une agréable odeur à une Rose qui seront propres pour mettre dans un Coffre ou il y a du linge.*

Prenez des feuilles de Roses auxquelles vous voudrez, étendez les sur

leil: quand vous verrez qu'elles seront bien sèches, prenez de l'Eau-rose fine musquée que vous mêlerez avec lesdites Roses, jusqu'à ce qu'elles deviennent un peu moites, & les couvrez très-bien puis les laissez encore sécher. & les arrosez de ladite eau jusqu'à trois fois.

Ensuite vous prendrez du Benjoin, Storax & Calamite, de chacun un peu; avec deux ou trois grains de Musc & un demi grain de Civette; le tout broyé & mêlé avec de l'Eau-rose dans une petite écuelle que vous répandrez sur les Roses que vous aurez mises dans un plat, & ainsi vous les mêlerez très-bien pendant plusieurs jours, incontinent après vous les mettrez dedans un petit sachet de vieux linges, & les jetez dans vos coffres ou armoires, vous verrez qu'en moins de quatre jours ils auront pris leur parfaite odeur.

Si vous ne voulez pas faire de dépense faites sécher lesdites Roses comme ci-dessus, & ayez un petit pot dans le-

quel mettez de l'Eau rose, & y jettez  
poudre de racines de flambes, geronice  
& muguettes, avec un peu de musc  
laissez tout bouillir à petit feu, & jetez  
sur les Roses, & les mettez dans leur  
sachets, comme ci-dessus.

*Pour parfumer des Gands.*

Prenez huile d'amandes douces, & y  
mettez dans une fiole avec les poudres  
qui suivent, sçavoir un peu de musc  
Storax, calamite & racine d'Iris,  
tout bien pulverisé, puis les mettez  
dans une fiole qu'il faut laisser reposer  
au Soleil pendant huit jours, ayant tou-  
jours le soin de mêler lesdites pou-  
dres parmi l'huile, ensuite ayez de l'eau  
rose musquée, mouillez les Gands de  
cette eau, & les laissez sécher en frottant  
cela trois ou quatre fois, & les deraiere-  
fois que les Gands seront essayez, oi-  
gnez les de l'huile susdite: encore de  
ladite huile vous pouvez vous en frotter  
les mains quelquefois.

*Parfum fin.*

Prenez trois onces de Benjoin, trois  
onces de Storax Calamite, broyez le  
tout ensemble bien délié, une once de  
charbon de saule amorti & éteint en  
Eau-rose; pulverisez le avec la quatri-

partie de bois d'aloës & une demie  
once de sablon d'Estampes ou semblable  
port délié, mêlez le tout avec gomme  
dragant détrempée en eau rose.  
pour faire du Savon rose pour mettre en  
boîtes.

*Prenez savon détrempé plusieurs fois*

en eau-rose, puis ayez des beaux ns de  
Roses de Provins taillé bien menu, &  
pendant quatre jours mettez lesdites  
Roses coupées avec le savon qui sera au  
Soleil, puis quand vous les voudrez  
mettre en boîte, ayez une once & de-  
mie de poudre de clou, & le quatrième  
partie d'Iris de Florence bien pulverisé  
avec un peu de Benjoin, & mêlez le  
tout avec du savon. Sçachez que pour  
une livre de savon faut une livre & de-  
mie de Roses, & quand vous les mettez  
avec ledit savon, il faut qu'elles soient  
fraichement coupées, & y mettre de  
l'Eau rose de tems en tems, en mêlant  
& pilant continuellement.

*Pour faire du Savon de Girofle.*

Prenez une livre de savon, mettez le  
détremper en Eau rose au Soleil pendant  
trois jours, & quand vous voudrez faire  
votre savon, ayez une once & demie de  
clou de girofle battu, & mettez la moitié

des Cloux dans le Savon en le mê  
bica ; de l'autre moitié , faites ce  
suis. Ayez un petit pot d'Eau-ros  
& la faites bouillir , & quand elle co  
mencera à bouillir , mettez le reste de  
poudre de clou de giroflé dedans ; p  
ôtez le pot du feu , & le couvrez tr  
bien jusqu'à ce que le bouillon ait ce  
& en remuant mêlez-le avec le Sav  
& si vous voulez un peu de Bén oi  
vous le pouvez faire , & ainsi met  
votre Savon en la boîte , & il prend  
forme & odeur bien bonne.

*Pommade fine.*

Prenez sain doux de porc frais ou  
Cers pour le mieux puis ayez des ra  
nes de flambles ou Iris de Floren  
mettez y dedans des Pommes bien  
lées , & après que tout sera pétri , aj  
tez y un peu de poudre de clou de g  
rosfle & Cannelle , avec l'Iris bien c  
triné , mêlez bien le tout ensemble  
puis mettez ladite composition sur  
linge bien délié , & laissez la rep  
dans de l'eau claire , après cela délay  
la dans l'eau-rose & la lavez en lad  
causment fois.

huile odorante qui fait les mains souples ,  
délicates , & restraint la peau.

Prenez huile d'amande douces , met-  
s-y dedans des cloux de Gerofles ca-  
ers , & les laissés reposer l'espace de  
nit jours au Soleil , puis de cette huile  
vez vous les mains.

*Eau odorante très fine.*

Prenez une livre d'eau-rose , une livre  
eau de Damas & fleurs de citron ,  
mélés ces eaux ensemble , & mettez de-  
ans trois quarterons de poudre de Gi-  
rès , une demie livre de musc , & autant  
de civette , une once de Benjoia : le tout  
bien en poudre & mêlés ensemble met-  
tez l'eau susdite dans une bouteille de  
verre laquelle mettez repaser au So-  
leil pendant deux jours.

*Savon pour les Barbiers à peu de frais.*

Prenez fleurs de Savon , ou Savon de  
Miquin tant que vous voudrez , tran-  
chéés-le bien menu , & le mettez dé-  
trempé en eau-rose , puis ayez Iris de  
Florence pulverisé & cloux de Gerofle  
catté & le tout incorporé bien ensen-  
semble , faites-en des pelotes de telles gros-  
surs que vous voudrez , & sera fort bon  
pour laver la tête & la barbe.

Vous prendrez gomme adragant, & mettrez dans de l'eau rose jusqu'à qu'elle soit bien trempée, & puis vous prendrez Recipe, Laudanum une once, Storax calamite une once, Beajoia, bois d'aloës un quart d'once, & ben de saule ou de vigae deux onces demie, pilez le tout ensemble, & trissez avec la gomme susdite, & faites autant de petites pelotes qu'il vous plaira, & laissez les secher à l'ombre.

*Pour faire pâte de senteur.*

Prenez une livre & demie de terre noire bien pulverisée & passée par le tamis, quatre onces d'adragant, & délayez les avec de l'eau rose, jusqu'à ce que la dite terre soit en mortier, & qu'elle puisse être couverte de gomme, pétrifiez bien le tout pendant une demie heure avec trois onces d'odeurs ci-après indiquées.

Recipe une once de Storax calamite, demie once de geroffe & autant de Laudanum, Cinnamon & Sandal citrin le tout bien distillé, mêlez-le avec la terre susdite, tirez-le hors du mortier, pétrifiez-le avec la main pendant une demie heure, & formez votre pâte.

Prenez Benjoia, Storax, Calamite, bois d'aloës, Laudanum, graine de genévre, autant de chacun qu'il vous plaira, pilés-les bien ensemble, puis mêlés-le tout autant d'un que d'autre, jettés un peu dudit parfum dans du feu, & vous verrez l'effet.

*Remede contre la puanteur de bouche ou mauvaise haleine procedans de la corruption de l'estomach.*

Prenez poudre de sauge une once, fleur de Romarin trois onces ou clou de Geroffe cinq dragmes, Canelle battue une dragme & demie, noix muscade demie dragme, un grain de musc. Puis prenez autant de miel qu'il vous sera nécessaire pour incorporer la composition susdite, de laquelle en prendrés la grosseur d'une noisette chaque fois : Cette composition est profitable à l'estomach, & rend l'haleine bonne & délicate ; elle est même utile en tems de peste.

*Pour savoir à qui il en vient que la conception ne se fasse, si c'est à l'homme ou à la femme.*

Vous prendrés deux écuelles, & en chacune d'icelles mettrés du son, puis

ferés en l'une desdites écuelles piff  
l'homme, & en l'autre la femme, & la  
ferés cela reposer trois jours, puis  
gardés alors dans ces écuelles vous tro  
verez qu'en celle qui est de la personne  
qui il tient que la conception ne se fa  
se il y aura des vers, & non pas en l'aut  
tre.

*Pour avoir bonne mémoire soit à l'Homme  
ou à la femme.*

Prenez le cœur d'une Hyronnelle  
des fleurs de Romaria, Bourroche, B  
glose, de chacun deux dragmes, & puis  
prenés Caelle fine battue, Noix, Ma  
guette, Macis. poudre de clou de Ge  
rosse, Poivre long de chacun dem  
dragme, Masc fia, deux grains, suc  
violat, sucre rosat, de chacun une once  
pulverisé le tout subtilement, & le  
cotriuez très-bien, & puis mêlés ladite  
poudre avec une once de syrop rosat, &  
en faites électuaire, dont vous prendrés  
la grosseur d'une noisette tous les ma  
tins, en continuant l'espace d'un mois  
& cela rasfermira votre mémoire.

*Pour faire bonne voix à chanter, prêcher  
disputer & lire en chaire.*

Prenés du Cumis, de la graine de Ge  
nèvre, du Poivre, du Calament, qui est

Menté double, laquelle on trouve chez  
les Apotiquaires, Caelle, piroette, que  
l'on nomme pied d'Alexandre, de cha  
cun deux onces, mettés-y tant de miel  
qu'il en sera besoin, & fais une compo  
sition du tout & en use le matin.

*Pour faire poudre à blanchir les dents,  
qui purifie les canthares & guérit le mal  
desdites dents & les conserve qu'elles ne  
se gâtent.*

Prenés les quatre parts de corail rou  
ge & coupé bien menu, & seché au feu  
sur la paille à peu de chaleur, tant que  
tout se réduise en poudre très-déliée:  
puis prenés une part de mastic, aussi de  
mie part de matis & un peu de sucre,  
le tout très-bien pulverisé & mêlé en  
semble, s'en faut frotter les dents quand  
il vous plaira; cela est aussi bon quand  
les dents vous feront mal, ou qu'elles  
branleront, frottés-les de ladite pou  
dre, & en tenés quelque peu de tems dans  
la bouche, vous verrés des opérations  
merveilleuses.

*Pour faire que le raisin frais cueilli, des  
Pommes & autres fruits se garderont toute  
l'Année sans pourrir.*

Prenés eau de citerne, & mettés en  
un chaudron sur le feu, avec quelque



faire sur la table ce qu'il vous plaira. Pour laver écarlate & la dégraisser.

Pour mettre un œuf de Geline dans une Prenez quatre onces de tarte blanc pi-  
de verre qui ait le col étroit. puis la faites bouillir en deux livres

Prenez un œuf, faites le cuire d'eau, tant que la tierce partie en soit  
& après qu'il sera cuit, mettez le trémianée, puis passez le tout par un lin-  
per dans le plus fort vinaigre que ve, & quand vous en voudrés user faut  
pourrez trouver, & le laissez-là l'espace l'eau soit tiède, & laisser essuyer l'é-  
de quinze ou vingt jours, & vous verriate, & vous la verrés retourner en  
que ledit œuf avec la coquille s'aton premier état.

dira comme pâte, de sorte qu'avec leur redonner la couleur à des draps de  
mais vous le ferez aussi long qu'il vo  
plaira; ainsi le ferez doucement en  
dedans la fiole, puis l'emplirés d'ere de chène une once & demie, met-  
fraiche & vous verrés que ledit œuf s-le tout en un bassin plein d'eau, &  
tournera en son premier état en moie mêlés, puis approché le du feu, laif-  
de quinze jours.

Pour empêcher que les ch. vaux d'une peche de laditte eau avec une éponge, &  
fonne devienne ni grn ni noirs. e mouillés point ailleurs.

Prenez du lait de chene & vous donne la douleur des Dents, pour empê-  
frottés la tête & les cheveux, jamais cher qu'elle ne recommence.  
ne blanchiront.

Pour faire qu'un drap qui avoit perdu sa Prenez vingt feuilles de lierres, & les  
couleur revienne en son premier état, la vieux & un peu de sel commun, laif-  
Prenez chaux vive deux onces, ornés le tout bouillir, tant que les feuil-  
dre de chène une once, eau claire de nes soient bien cuites, puis ôtés les du  
livres, mêlés ces choses ensemble. & leu & les laifés refroidir autant que  
laifés reposer un quart d'heure, & puis tous les puiffés tenir en votre bouche:  
en lavés le Drap, cela le met en cou puis prenez une gorgé dudit vin, & le  
leur. ceés du côté que vous leatirés la dou-

leur, & elle s'en ira incontinent.

Pour faire que le poil tombera  
de quelque lieu que in voudras  
personne.

Prends chaux vive fraîchement  
de la fournaise huit parts, une  
d'aphir, mêlez tout cela ensemble,  
faites poudre cicaltrinées, laquelle  
mettez en lessive bien forte dedans  
pot neuf bien plombé auprès du  
mêlez le tout très bien jusqu'à ce  
s'épaississe. Et si vous voulez voir  
elle sera bonne & parfaite, prenez  
plume de canard & vous la mettez

dans la composition, si la plume se  
tout va bien, si elle ne se pele.  
encore le pat au feu, jusqu'à ce  
vous voyez que ladite plume se pele.  
quand vous voudrez user de ladite  
position, allez dans un lieu chaud,  
lavez d'eau chaude la partie que  
voudrez dépeller, puis mettez de  
suldite conf. bien, & incontinent  
poil tombera: Remarquez bien  
quand vous sentirez la chaleur d'ice  
être un peu forte, lavez vous aussi  
d'eau chaude, de peur que la peau ne  
gâte ou corrompe.

Pour faire eau qui endurcira tellement le  
fer, qu'il taillera & coupera le fer  
comme si c'estoit du bois.

prenez lunbris ou vers de terre, telle  
quantité que bon vous semblera, & les  
faites secher en chapelle, faites sem-  
blablement eau de racines de panons,  
de refforts à part, & en faites sem-  
blablement eau de racines de panons,  
faites poudre cicaltrinées, laquelle  
mêlez les d'icelles eaux ensemble, au-  
pot neuf bien plombé auprès du  
mêlez le tout très bien jusqu'à ce  
vous voudrés en cette eau, & vous ver-  
s'épaississe. Et si vous voulez voir  
elle sera bonne & parfaite, prenez  
plume de canard & vous la mettez

dans la composition, si la plume se  
tout va bien, si elle ne se pele.  
encore le pat au feu, jusqu'à ce  
vous voyez que ladite plume se pele.  
quand vous voudrez user de ladite  
position, allez dans un lieu chaud,  
lavez d'eau chaude la partie que  
voudrez dépeller, puis mettez de

Pour faire venir les cheveux & la barbe.  
Prenez mouches à miel quantité & les  
faites secher en un papier près du feu,  
bettez-les en poudre, laquelle vous dé-  
tremperez en huile d'Olive, & en fro-  
tez par plusieurs fois le lieu où vous  
voudrez avoir du poil, & vous verrez  
de ce merveille.

Pour faire un papier noir sur lequel vous  
pourrez écrire sans ancre.  
Prenez une lamente ardeante où il y ait  
bonne quantité d'huile, & puis  
mettez une écuelle sur ladite lamente, &  
la laissez jusqu'à ce que l'huile soit tout

consommés, prenez la fumée qui vient dans l'écuelle, noircissés-en votre papier & en coupés un quartier dudit papier teint, mettés le sur un autre papier blanc, puis frottés sur ledit papier ceci avec la pointe d'un poinçon & verrés qu'après avoir écrit les lettres soitrons noires, en sorte que le côté vous aurés mis sur le papier blanc le côté teint en noir.

*La maniere de faire une amorce pour un grand nombre de Pigeons dans un Colombier.*

Prenez autant qu'il vous plaira d'une sorte de légume, que les Italiens appellent Sorgo ou Melge il croît plus haut que les Pins ou Cnmins, & a aussi une graine plus grosse & plus rouge, faites bouillir avec eau commune, & quand sera presque cuit, essayés-le un peu, le mettés dans une quantité de miel de Camin, faites bouillir deux bouillies toujours en remuant, pour empêcher qu'il ne se brûle, puis le mettés chaud dans le Colombier, & frotterés les trous dudit lieu, afin que les Pigeons viennent, & si vous en pourés prendre quelqu'un frottés leurs les cuisses & pieds de cette confection, afin que

l'ameur d'icelle leur en demeure pendant quelques jours, parce que les autres Pigeons qui sentiront cette odeur, les suivront jusqu'en leurs nids, & y demeureront toujours: c'est chose éprouvée.

*Bain pour blanchir les Dents.*

Prenez sel nitre, alun de roche, monaciané, autant d'un que d'autre, faites distiller le tout, & la première eau qui sera claire, gardés-la pour les dents; car elle est bonne, & en userez en les lavant de cette eau avec un peu de cor-

*Pour un verre ou cristal rompu.*

Prenez la piece de verre qui sera rompu, & joignés ce vernis détrempé avec blanc d'Espagne, huile de lin, & ainsi rejoinés les deux parties rompues ensemble & les laisser secher, & ils s'assembleront.

*Pour mollifier, faire consommer & rompre toute qualité de fer, tant gros qu'il soit.*

Prenez ce que les Italiens Alchimistes appellent *terro magico maggiot*, ou lait de motone, les uns la nomment en une manière, les autres en l'autre, deux parties, sublimé une once, orpiment cinq onces, vinaigre blanc une once, mettés



le tout en un mble & de cette compo-  
 si vous mouillez souvent le fer, vous  
 rez qu'il se consumera petit à petit  
 réussirez de votre intention.

*Pour faire un chassis qui semblera de  
 verre, & rendra plus grande clarté  
 que le verre.*

Prenez parchemin de vélia ou de  
 ton, bien uni & poli des deux costés  
 le plus délié & blanc qu'il sera possible  
 mouillez-le & l'étendez, & collez-le  
 sur la croisée de votre fenêtre, &  
 laissez ainsi secher: après prenez les deux  
 parts d'huile de noix ou huile de  
 & une part d'eau claire & un peu  
 verte pilé, mettez le tout bouillir  
 au feu, & quand il cessera de bouillir  
 ôtez-le du feu; car c'est signe que l'huile  
 sera consommée, & lorsque l'huile  
 ariédie, allez au Soleil & en huilez  
 chassis ils seront beaux, reluisans, &  
 arrive que dans quelque tems votre chas-  
 sis s'obscurcisse, prenez une éponge avec  
 eau fraîche, & le lavez, ainsi il restera  
 en son premier état, & si vous ne vou-  
 lés faire la dépense du parchemin, pre-  
 nez du papier le plus beau & le plus dé-  
 lié que vous pourrez trouver, il fera  
 même opération.

*Pour donner à du Vin le goût de Muscat.*  
 Prenez fleurs de raisins sauvage ou de  
 aye, quand le tems sera, faites en cacil-  
 ler tant qu'il vous plaira, & le faites  
 secher à l'ombre, gardez-la en un sachet,  
 puis quand le vin nouveau se fera, vous  
 mettez en un sachet desdites fleurs  
 dans un muid que vous voudrez faire  
 sentir & avoir goût de muscat & pour  
 certain le vin en prendra l'odeur & for-  
 me & en pourrez faire de même en vin  
 blanc.

*Autre maniere.*

Prenez de la toutebonne seche, fraî-  
 che cueillie, faites-en plusieurs bou-  
 quets & les liez l'un à l'autre avec une  
 ficelle & mettez le tout en un tonneau  
 de vin par le bondon, en sorte que le vin  
 n'y touche point; car il faut que le ton-  
 neau ne soit pas plein & que laditte her-  
 be soit pendue au dessus, & le bondon  
 bien étouffé, cela fera que le vin prendra  
 l'odeur & le goût de muscat.

*Pour faire qu'une grappe de raisin soit  
 fraîche & aussi bonne à manger à Noël  
 comme si on la venoit de cueillir en  
 Septembre.*

Prenez autant de fioles de verre que  
 vous voudrez garder de raisins, puis lors

que les grappes de raisins commencent à se former aux seps des Vignes, mettez la dedans laditte fiole, & liez ladite fiole aux seps de Vigne, la couvrez d'étoupés de sorte que l'eau ne puisse entrer pour pourrir la grappe, isissant les fioles jusqu'à Noel, vous les romprez alors, & il se trouvera du fruit veau, dont vous pourrez faire pressé à quelqu'un de vos amis.

*Pour faire un Savon qui dégraisse & toutes sortes de taches.*

Prenez Alun de roche brûlé une livre mettez-le en poudre, racines de flambé de Florence ou Iris pulvérisé une demi livre, un œuf frais, deux livres & mie de savon blanc, incorporez lesdites poudres avec l'œuf & le savon, & faites des boulettes, & si vous voyés qu'un seul œuf ne suffisse pas, prenez-en autant qu'il vous sera besoin pour faire la pâte & quand vous voudrés ôter une tache prenez de l'eau commune & en trempez la tache des deux côtés du drap, puis frottés une boulette susdite & drap sur drap, cela fait, essuyés l'ordure avec de l'eau fraîche ça tordant le drap pour en faire sortir la graisse, puis relavés-la sera entièrement nettoyé.

Pon

*Pour garder & conserver des Roses en leur fraicheur toute l'Année.*

Prenez Roses fraîches cueillies, mettes-les dans un flacon de bois de chesne & emplissés entièrement & l'étoupés bien que l'eau n'y puisse entrer, puis attachés ledit flacon au foad d'une eau courante, elles se conserveront toute l'année.

*Autre pour ôter toutes sortes de taches dessus un drap de couleur, tant de laine que de Lin.*

S'il étoit par hasard tombé de l'encre ou quelque autre noirceur dessus un drap de couleur, de laine ou de lin, faites ce qui suit: Prenez limons crus ou grosses pommes d'Oranges dures, ou des pommes d'Adam ou si vous voulés prenez seulement le jus aigre qui est dans le citron, & le pressé pour en faire sortir le suc duquel il faut que vous frottiez bien la tache & la laissez secher, puis avec de l'eau tiède, lavés la & la laissés encore secher, elle sera ôtée.

*Autre pour ôter une tache sur une Escarlate ou velours, en sorte que la couleur ne changera point.*

Prenez une herbe qu'on appelle Saponaria ou herbe à foulon, faites-en du jus

D

que vous mettez sur la tache, & laissez pendant une heure, si c'est Esté, & en Hyver pendant quatre heures, puis lavez-la une ou deux fois avec de l'eau tiède.

*Autre pour ôter des taches d'huile de dessus papier ou parchemin.*

Prenez des os de monton bûlez les mettez en poudre; puis vous en jetez d'un côté & d'autre de la tache avec un carton dessus, & dessous pressant bien fort, ou mieux le mettez en presse pendant deux jours, & vous le trouvez quand vous l'ôtez que l'huile en sera entièrement sortie.

*Autre pour ôter des taches d'huile ou graisse sur le papier.*

Prenez cendres de farnes, ou bouillons de vignes, des gouffes de fèves seches & laditte cendre mettez-la sur la tache de votre Livre, l'enfermez & ferez dans une presse, le laissant en cet état un jour & une nuit, & se nettoiera.

*Autre pour toutes sortes de taches d'encre répandues sur les livres.*

Prenez Charlemagne, qui est pierre d'Allemagne, sel commun, alun de roche de chacun deux onces, sel am-

mac quatre onces, & de l'eau qui en sortira mouillerez les pages de votre livre écrites ou tachées d'encre, & vous verrez qu'elles s'effaceront.

*Pour faire parchemin azuré, verd ou violet, jaune ou noir sur lequel on peut écrire en lettres d'or ou d'argent qui semblent de vrai argent.*

Prenez une peau de veau bien ratée, le côté & d'autre, mettez la tremper en eau claire, & la lavez très bien, ensuite l'étendre avec des cordes dans un cercle comme font les parcheminiers; & si vous vous voulez faire d'azur, prenez un peu d'encre que l'on vend chés les Epistiers, & semblablement verd de gris, ou telle couleur que vous voudrez faire sur votre parchemin, mettez lesdites couleurs tremper pendant un demi quart d'heure; puis avec une éponge vous donnera le lustre au parchemin tel que vous voudrez, puis laissez le secher un autre mois retournez à la mettre en couleur jusqu'à trois fois, tellement que la couleur semble être parfaite à plaisir; ensuite vous pouvez peindre vos lettres en or & en argent & si vous la voulez en couleur d'azur ou de jaune, prenez pierre azise, safraan, ou argin, ou orre.

Pour broyer or fin ou argent, pour écrire  
avec plume ou pinceau.

Prenez autant de feuilles d'argent  
ou battu qu'il vous plaira, avec une grande  
coquille d'enchuineure ou peinture  
qui soit bien nette par dedans, ou bien  
une tasse de terre; mouillez-la d'eau  
re, & étendez les autant de feuilles d'argent  
ou d'or que vous voudrés l'une de l'autre,  
puis avec le grand doigt de la  
main broyés doucement ledit or,  
à petit jusqu'à ce qu'il soit bien défilé  
en mouillant par fois le doigt de  
vous broyés, & ne prenez point d'inter-  
pace en broyant que la largeur d'un  
ton, & toujours broyez jusqu'à ce qu'il  
soit parfaitement défait. Cela fait, met-  
tés dans la tasse ou coquille un peu d'eau  
en broyant toujours pour incorporer  
après emplirez la tasse comble d'eau,  
méléz encore avec le doigt, & puis lai-  
ssés reposer ladite eau l'espace de deux  
heures, coulés & jétés hors toute l'eau  
& vous verrés au fond de la tasse ou co-  
quille comme un petit ciel d'or, vous  
laisserés secher en le couvrant très bien  
que la poudre n'entre dedans. Et quant

vous voudrés écrire de cet or, prenez  
un canivet ou petit couteau, & avec la  
pointe égrenez ou défaites en tant qu'il  
vous plaira: mettés le dedans une autre

petite coquille ou cornet le détrempant  
avec eau gommée & écrivez avec la plu-  
me ou pinceau sur le papier ou parche-  
min susdit, & vous verrés de très belles  
lettres, & si vous voulez après braoir  
avec une dent de loup sur la pierre, il  
n'y aura rien de mal; car l'écriture d'or  
par ce moyen en aura meilleur lustre.  
Pour écrire lettres d'or ou d'argent sur du  
papier.

Prenez feuilles de Geuèvre & en tirez  
le jus, & avec de la limaille d'or ou  
d'argent métez ensemble, laissés le tout  
reposer l'espace de trois jours entiers, &  
de cela vous pourrez écrire parfaitement  
bien ce que vous voudrés.

Pour écrire en lettres d'or ou peindre en  
couleur d'or, & qui n'en sera pendant  
pas.

Prenez des roses que les Italiens apel-  
lent purpurines, c'est une couleur qui se  
vend chez les Epiciers; mettez-la dans  
une écuelle, & avec un peu d'urine mé-  
lez peu à peu avec le doigt de la main,  
puis emplifiez l'écuelle pleine d'urine.

ou leuve, laissez-la reposer, ôtez-l'en  
puis mêlez bien avec le doigt, tant  
la couleur vienne à être déliée, remp  
sez l'écuëlle d'eau; laissez-la reposer  
puis la jettez, & en cette manière lave  
ladite couleur tant de fois, qu'à la  
l'eau reposée paroisse claire; à chaq  
fois que vous changerez l'eau mêlez  
couleur avec le doigt, afin qu'elle se  
enfin plus déliée, après vous mettrés  
peu de safran avec de l'eau gommée,  
de telle composition vous pouvez  
écrire ce qu'il vous plaira, cela paroitra  
être d'or.

*Pour écrire en lettres d'argent ou peindre  
qu'il semblera de voir argent.*

Prenez de l'étain de glace, première  
ment pilez-le dedans un mortier, de sorte  
qu'il soit broyé comme on fait les cen  
teurs, mettez-le dedans une sauciere, &  
la détrempez avec eau, puis la laissez  
reposer, & ainsi lavez par deux fois, pre  
nez ledit étain qui restera au fond de la  
sauciere; détrempez-le avec de l'eau  
gommée, & en écrivez ou peignez à vo  
tre plaisir; ensuite cela étant sec, il le  
faut polir avec la dent de loup, & il sem  
blera être de l'argent.

*Pour écrire en papier ou toile que rien ne  
paroitra, & chauffant ladite toile au  
feu on verra des lettres noires.*

Prenez jus de limons ou d'aigaons, &  
écrivez sur une toile ou papier, &  
quand vous voudrez lire ce qui sera é-  
crit, faites bien chauffer le papier ou  
toile devant le feu & la lettre paroitra  
noire: remarquez qu'il faut bien chauf-  
fer le papier; car la lettre pour un peu  
ne se noircirois pas.

*Pour écrire quelque chose qui ne paroitra  
que de nuit ou dans quelque lieu obscur  
& ténébreux.*

Prenez poudre de cristal, le ventre  
des vers qui volent & luisent la nuit,  
détrempez le tout avec giaire d'œufs:  
écrivez de cette mixture, & la laissez  
secher, & vous verrez luire la lettre la  
nuit.

*Pour faire or artificiel, duquel vous pour-  
rez écrire.*

Prenez deux dragmes d'étain deux,  
fondez-le avec une once de vis argent,  
& mêlez cela bien fort, puis joignez-y  
une demie dragme de souffre vis sul-  
verifié, & deux onces de sel armoniac  
piilé; mêlez toutes ces drogues ensemble,  
& les mettez dans un animal au feu

sur un pot de cendres bien criblé en y faisant du feu autour durant un jour entier, & quand le tout sera refroidi vous trouverez de l'or artificiel, de vous pourrez écrire: il ne faut pas le laisser broyer, mais vous le mettrez dans un cornet, en le détrempant avec de la glaire d'un œuf battu & coulée sur une éponge.

*Pour faire une eau qui étant mise dedans un verre brillera pendant la nuit.*

Prenez quantité de vers qui volent luisent l'été, mettez les en une fiole ou bocal de verre: puis mettez le tout dans du fumier pendant quinze jours faites distiller ce qui vous restera dans la fiole ou alambic de verre, que ce soit petit feu, & cette eau mise dans un verre reluire de nuit, en sorte que vous pourrez lire.

*Pour faire rosine très belle, dont vous pourrez vous en servir de 4. couleurs, rose, migraine, violet & morée.*

Prenez du bois de bresil & le faites cuire en eau claire jusqu'à la diminution de la tierce partie, puis separez en quatre parts la réduction du bois de bresil, selon les diverses couleurs que vous voudrez faire.

Pour le rouge, il faut laisser la couleur comme elle est; pour le violet il faut mettre un peu de chaux vive éteinte en eau, pour le troisième en y mettant un peu de lessive, & le quatrième en y mettant un peu d'alun de fonte, cela fera couleur morte.

*Pour avoir de beaux cheveux.*

Prenez du bois de Lierre, & les écorces de la première écorce, mettez le en cendre; puis prenez eau de vigne environ un demi-septier ou chopise & en faites de la lessive dont vous vous laverez très-bien la tête, en l'échauffant au soleil, & ensuite avec du Savon blanc délayé & un peu de lessive, mouillée en votre main & la passés sur vos cheveux; il faut faire cela trois ou quatre fois.

*Pour faire croître les cheveux.*

Prenez une poignée de lupias, & les mettez tremper en eau comme on fait les fèves, faites les cuire un bouillon, & les retirés dehors, & de la purée qui restera faites-en de la lessive, vous en lavant trois ou quatre fois.

*Pour faire les cheveux noirs.*

Prenez de la litarge pilée & broyée, autant de chaux vive, délayez la tout

en eau chaude, & de cette eau lavez  
en vos cheveux, ils deviendront noirs

*Pour ôter le poil où vous voudrez qu'il ne  
revienne plus.*

Prenez les coques de cinquante coques  
ou enviren, calcinez-les très bien, &  
les faites distiller en chapelle avec  
feu, & vous aurez de l'eau de laquelle  
vous oindrez le lieu où vous voudrez ôter  
le poil.

*Autre.*

Vous prendrez de la fiente de chat qui  
soit bien sèche, & la pulverisez bien  
déliée, puis détrempz la poudre avec  
vinaigre bien fort, & de telle confec-  
tion lavez le lieu dont vous voudrez ôter  
le poil.

*Pour noircir une barbe blanche, & le sem-  
blable des cheveux.*

Prenez des feuilles de figuier, & les  
faites sécher, puis mettez-les en pou-  
dre, & prenez huile de camomille, &  
la mêlez avec ladite poudre, de celle  
frottez vous la barbe, & elle deviendra  
noire.

*Pour faire un beau visage aux femmes.*

Prenez semence de persil & d'orties,  
amandes de pêches, & faites le tout

bouillir ensemble, & de cette eau lavez  
vous-en.

*Pour faire du rouge à teindre le visage  
aux femmes.*

Prenez du Sandal rouge pilé & broyé  
avec du vinaigre bien fort distillé deux  
fois, les faisant bouillir ensemble, &  
y mettant un peu d'Alun de roche pilé,  
vous verrez un beau rouge; si vous  
voulez qu'il soit odorant, mettez y un  
peu de musc, ou de l'ambre gris.

*Pour avoir une belle face.*

Prenez des fèves, pois communs, pois  
chiches, mettez les en poudre, que  
vous détremperez en eau tiède, gaires  
d'œufs & lait d'ânesse, puis les mettez  
sécher, & quand vous en voudrez user,  
défaites un peu de ladite décoction avec  
de l'eau commune, dont vous vous la-  
verez la face.

*Autre.*

Prenez fleurs & fèves fraîches, & en  
faites une eau distillée de laquelle vous  
laverez votre face, elle deviendra belle  
& reluisante.

*Autre.*

Prenez fleurs de Romarin, & les fai-  
tes bouillir dans du vin blanc, ensuite

avez vous le visage, de plus vous pouvez boire, cela donne une bonne haleine.

*Pour faire perdre les Lentilles du visage & embellir la peau.*

Prenez un peu d'Alun de roche, le pilé bien menu, puis avec un blanc d'œuf bien frais mêlé ensemble dans un pot plombé près du feu, & le remuez sans cesse & le laissez auprès du feu jusqu'à ce qu'il ait levé un bouillon après laquelle confection s'endurcira, & vous vous en frotterez la face ou la peau pendant trois jours, & vous verrez qu'elle deviendra nette & polie.

*Pour faire de l'eau à blanchir le visage.*

Prenez de la litarge, argent sublimé, pour dix-huit deniers ou deux sols, les mettez dans un bocal de verre avec du fort vinaigre, & faites bouillir le tout ensemble, & vous en servez à votre plaisir. Vous pourrez aussi pareillement garder du lait avec du jus d'Orange, & mêler cela avec de l'huile de Tartre, & incorporer le tout ensemble, pour en user comme dessus.

*Pour blanchir & embellir la face.*

Prenez le fiel d'un Lievre, d'un Coq,

d'une poule & d'une anguille, détrempes le tout avec du miel, & le mettez en un vaisseau d'airain bien étouffé de cette confection frottez-en votre visage il deviendra beau; mais prenez garde qu'il n'y en entre dans vos yeux.

*Pour faire revenir les fleurs à une Femme qui les auroit perdues ou déréglées.*

Prenez de l'Espargon, & le faites bouillir avec de l'eau, puis passez ladite eau, & en donnez boire trois matinées de suite un grand verre.

*Pour restreindre le cours naturel à une femme qui l'auroit trop abondamment.*

Prenez de l'Encens pilé avec Bisardo & Noix de galle, & mêlés le tout avec bou rouge; mettez cette pâte autour de la nature de la femme, cela dessèche les fleurs. De plus l'Alvine verte cuite en huile y peut beaucoup: la décoction de cette herbe lave le ventre & l'échine de la femme.

*Contre les Lentilles du visage*

Prenez Lézarde verte qui soit en vie, & la faites bouillir en huile, jusqu'à ce que la tierce partie en soit diminuée, passés la tirez huile, & y ajoutez de la

cire blanche, dont vous vous frotterez la face.

*Autrement.*

Prenez beurre lavé trois onces, Térébentine lavée trois onces, sel commun bien pré deux onces & demie, Balaïst d'Armenie & terre sigillée deux onces, les jaunes ou moyeux de cinq œufs jus d'Orange deux onces; le tout ensemble mêlez, dont vous vous frotterez le soir de deux jours en deux jours, jusqu'à ce que vous soyez guéri, & après que vous serez guéri, baignez vous dans un bain d'herbes odoriferantes.

*Contre les Dartes du visage ou autre partie du corps.*

Prenez de la racine d'oseille, ou patience; lavez-la très bien, & la mettez tremper dans du vinaigre blanc l'espace de deux jours, puis vous prendrez les herbes dont vous frotterez les Dartes quatre fois le jour & autant la nuit.

*Pour faire mourir les Cirons.*

Prenez encens, saïn doux, lard de porc mâle, faites le tout bouillir ensemble en un pot bien plombé, & vous en frottez de tems en tems.

*Pour faire savon odorant contre la galle.*

Prenez de la lessive bien forte, dans laquelle vous mettrez un peu de sel; puis prenez un peu d'eau rose & jus de Limons avec du savon blanc taillé bien menu & un peu de poudre de clou de Girofle, laissez le tout reposer jusqu'à ce qu'il devienne comme pâte, que vous remuerez avec un bâton dedans un plat creux; puis l'exposez au Soleil, jusqu'à ce que le savon devienne dur; en sorte que vous en puissiez faire des boulettes pour vous en frotter les mains sous les matins dans de l'eau.

*Pour faire eau qui chasse & ôte taches & ordures des mains des Manouvriers, & les rend fort blanches; est encore bonne pour une personne qui auroit les mains ou le visage brûlé du Soleil.*

Prenez jus de limons, dessus lequel vous mettrez un peu de sel commun, & vous en lavez les mains plusieurs fois, ladite eau est aussi fort bonne pour la rougeur.

*Pour ôter un poireau ou verrue*

Prenez du jus d'huile d'olive & alun sucrin, de chacun une dragme, Bray, qui est poix de Barreau, verd de gris,

une dragme & demie, incorporez tout ensemble, & en faites un onguent que vous mettrez sur le poireau, & près l'avoir un peu taillé ou coupé, s'en ira.

Pour empêcher que les punaises ne nuisent pendant la nuit.

Prenez de l'herbe de Fongere, & mettez sur la paille de votre lit, soyez assuré que les punaises qui iront sur dite herbe y demeureront.

Pour faire onguent qui tue les punaises.

Prenez du vis argent & le mettez dans une écuelle avec un peu de savon noir & du doigt de la main vous le mêlez ensemble, après mettez-y de l'autre savon & en frottez votre lit dans les endroits où se retirent les punaises.

Pour ôter les puces d'une maison.

Prenez argent subtilisé, & le mettez en poudre, puis le faites bouillir en eau dedans un pot ou chaudron l'espace d'un quart d'heure, & d'icelle eau aromatez votre chambre quatre jours consécutif.

Onguent pour les Morpions.

Prenez savon noir deux dragmes, souffre pilé une dragme, aloës pilé demi dragme, vis argent éteint avec salive

une dragme & demie, faites-en un onguent dont vous frotterez le lieu où sont les morpions, & ils mourront.

Pour tuer les poux & les leniës.

Prenez du savon noir une once & demie, aloës pilé une demi dragme, souffre vis aussi pilé un scrupule; toutes ces choses mêlées ensemble, réduisez-les en forme d'onguent, dont vous frotterez le lieu où sont les poux, & ils mourront avec les leniës.

Pour faire de l'Encre.

Prenez de l'eau de pluye & la faites bouillir avec des Noix de galle rompées par petits morceaux, ensuite retirez les Noix de galle & y jetez de la gomme arabique & consperose; puis faites la encore bouillir & éprouvez si votre Encre est bonne.

Autre façon sans feu avec eau de Citerne.

Prenez quatre livres d'eau de Citerne dans laquelle vous mettrez quatre onces de galle concassée, puis mettez aussi trois onces de gomme Arabique, quatre onces de consperose bien pilée & pulvérisée: laissez le tout reposer de nuit à l'air, & le jour au Soleil pendant dix-huit jours, les mêlant tous les jours, si

vous voyez que l'encre de vison est un  
trop épaisse, mettez y au surplus un  
de vinaigre, puis ôtez la du Soleil  
l'encre sera bonne.

*Autre façon pour faire parfaitement  
bonne Encre.*

Prenez huit once de vin blanc,  
once galle rompues en trois ou quatre  
pièces, lesquelles vous mettez tremper  
dans ledit vin blanc pendant un jour  
une nuit, puis ôtez les galle & les met-  
tez dans ledit vin : une once & demy  
de gomme arabique, un quart d'once  
de couperose pilée, laissez le tout repo-  
ser au Soleil pendant plusieurs jours. Et  
si l'encre n'est pas assez noire, mettez y  
un peu de couperose Romaine, & ce sera  
fait.

La perfection de la Noix de galle  
connoit quand elle est menue, très-ve-  
lue, ferme ou bien pleine dedans,  
qu'elle n'est pas poudreuse.

La perfection de la Couperose se con-  
noit quand elle est de couleur céleste par  
dedans & par dehors.

La bonté de la Gomme arabique  
connoit quand elle est claire & se brise  
facilement quand on la poli.

pour donner couleur verte à une peau ou  
carton.

Prenez des graies de Bourgépine, ou  
Nerprun qui se cueillent au mois d'Août  
& les mettez dans un grand pot plombé  
laissant dix jours, puis mettez-y de-  
hors quatre ceases d'alen de roche & les  
faites bouillir ensemble comme si c'é-  
toit du moût, puis coulez le par un li-  
eu, & ce que vous aurez coulé, mettez-  
le dedans une vessie de bœuf ou de pour-  
ceau, & la liez bien qu'elle ne prenne  
vent, & la mettez un peu au Soleil. Et  
quand vous voudrez user de la couleur  
pour teindre, prenez un peu de la dite  
teinture dans de la lessive tiède; & le  
tout bien mêlé, vous en teindrez la  
peau ou carton que vous voudrez; on  
peut encore pour plaisir s'en servir pour  
écrire.

*Pour teindre des peaux en autre maniere.*

Prenez limaille d'airain & miel mê-  
lé ensemble. & incorporé avec l'urine  
jusqu'à ce qu'il s'y fasse une croûte, &  
en teignez la peau, puis la faites secher  
à l'ombre.

*Pour faire une belle couleur jaune sur une  
peau ou carton.*

Prenez graine de Nerprun meurs, se-

chés au Soleil, & quand vous les  
drés mettre en œuvre, mettez-les  
per en lessive avec un peu d'alun de  
che, & les laissez tremper longes  
jusqu'à ce qu'ils prennent couleur  
mais la lessive veut être un peu tiède.

*Pour teindre du fil en noir.*

Prenez une quantité de galles ro  
pues & cassées, laissez-les bouillir  
eau dedans un petit pot, & quand  
auront un peu bouilli, ôtez toute  
galle, & mettez dedans un pot autan  
couperose Romaine que vous aurez  
de galle, avec un peu de gomme ar  
bique, puis donnez encore un bouill  
& mettez après votre fil dans le pot,  
le laissez un peu bouillir en la dite re  
re, puis tirez le, vous verrez qu'il a  
bonne couleur noire & bon lustre.

*Pour teindre du fil en gris.*

Prenez de la dite teinture noire,  
mettez y dedans la moitié d'eau plus  
moins selon que vous voudrés la cou  
leur chargée ou déchargée, & fait  
bouillir votre fil dedans, vous auez d  
gris de telle façon que vous voudrés  
ou brun, ou pâle, ou peau de soufre

Pour teindre le fil en couleur de trace.  
Prenez écorces de pommes de Gre  
ades & écorces d'Oranges sèches, &  
faites bouillir avec un peu d'alun  
de roche la grosseur d'une noisette puis  
toulés la teinture; dedans ce qui sera  
toulé, faites bouillir votre fil, & vous  
verrés la couleur.

*Pour faire qu'en une Ferme ou Métairie  
vous ayez en peu de tems une belle haye  
vive.*

Prenez boutons de roses d'Eglantier;  
d'épine vinette & d'aubépipe sauvage,  
& encore de quelque peu de boutons  
de rose de Jardin pour ornement, il  
les faut faire cueillir quand ils seront  
jeunes & les faites sécher, puis quand le  
tems est de semer, faites faire un petit  
fossé au tour du lieu que vous voudrés  
faire enclorre, & faut que le fossé soit  
large de deux paumes, & creux d'une  
paume, tout au long vous y semerez les  
dits boutons, puis les ferés couvrir de  
leur terre même, ensuite y ferez mettre  
des épines sèches par dessus, afin que le  
bestail n'y puisse approcher, & à mesu-  
re qu'ils croîtront, il les faut tailler pour  
rendre la haye plus épaisse.

Pour faire venir en un Jardin  
quantité d'Asperges,

Prenez un grand nombre de  
de Beliers ou Taureaux, & les entenez  
dans un Jardin loin l'une de l'autre  
viron deux paumes, & après qu'ils  
seront pourries en terre, il viendra  
dessus une très-grande quantité  
perges.

Beau secret pour conserver la vûe de  
qui travaillent, écrivent ou étudient  
chandelle ou à la lampe.

Prenez une fiole de verre ou de cristal  
qui soit bien claire & déliée, grande  
grosse & l'emplissez d'eau de citr  
distillée en chapelle, car elle est  
plus claire; puis quand vous voudrez  
travailler la nuit, mettez la lampe  
chandelle derrière, droit au milieu  
de la fiole, & vous verrez une gran  
clarté.

Contre la retention d'urine des chevaux

Prenez de l'eau, & la faites tiédir  
le feu, donnez la boire au cheval,  
incontinent il pissera.

Pour chasser les mouches de quelque lieu

Prenez un rameau d'arbre frais cueilli  
ou bien un drap de linge blanc, oignez  
le de jus de pimprenelle ou cime

royal, vous verrez que toutes les mou-  
ches s'iront mettre dessus, & autant  
qu'il y en aura mourront; changez de  
caneau de six en six jours.  
Pour faire une méche qui durera sans fin  
en la lampe & au feu.

Prenez alun de plume en grandes pié-  
ces ou morceaux, puis le taillez menu en  
forme de méche & le mettez en la lam-  
pe & vous verrez que jamais ne se con-  
sumera.

Pour coler ce qu'il vous plaira.

Prenez peaux d'anguilles seches non  
grandes, & les laissez tremper en l'eau l'es-  
pace de deux jours & deux nuits, pilez-  
les ou les battez très bien avec un bâton  
à peine elles soient toutes couvertes,  
faites le feu bien modéré tant qu'el-  
les se cuisent, puis coulez ce qui reste  
de l'eau, & les mettez en un vaisseau  
de métal, & vous en servez.

Pour ceux qui pissent la nuit sous eux en  
dormant.

Prenez de la graine d'arties, faites-en  
de la poudre; puis prenez deux onces  
de Mastic, & en faites poudre fine;  
puis prenez de la pâte gros comme le

poing & pétrifiés avec lefdites pou-  
 & en faites un tourteau que vous  
 très cuire au four, & quand il sera  
 coupés-le en trois morceaux que  
 ferés prendre à la personne pendant  
 jours le matin, ainsi continuerés pen-  
 quinze jours, en faisant cuire un  
 veau tourteau de trois jours ea  
 jours.

*Pour faire une cole qui ne se defera ni  
 feu ni à l'eau.*

Prenez de la chaux vive mise en po-  
 dre & détrempée en huile d'ama-  
 dont vous colerés quelque chose, &  
 ferés secher à l'ombre, puis le mou-  
 au feu, vous verrés que cela durera  
 tant que si c'éroit du fer.

*Vernis excellent & dessicatif.*

Premièrement, vous prendrés ce  
 onces d'eau de vie, une once de ben-  
 pilé entre deux cartons ou mortier,  
 qu'il ne soit si menu, puis prendrés  
 fiole de verre moyennement grosse,  
 y metrés dedans la moitié de ladite  
 à sçavoir deux onces & demie, ap-  
 metrés y ledit Benjoie ainsi grossie-  
 ment pilé & mêlé avec ladite eau; la-  
 sés le reposer l'espace d'un jour & dem-  
 puis prendrés ladite eau & la metrés da-

une autre fiole, & l'étroupés très bien,  
 & sur le reste de Benjoie qui demeu-  
 rera au fond de la premiere fiole met-  
 terez y le reste de l'eau lefdite, & faites  
 comme devant; mais la premiere eau  
 est meilleure que la seconde.

*Pour atraper des Oiseaux avec la main.*

Prenez du fiel de boeuf vieil avec  
 Elebore blanc, puis ayez du millet ou  
 chenevi & les faites bouillir un peu a-  
 vec ces choses, & de cette amorce vous  
 en jetterés où viennent manger les Oi-  
 seaux que vous voudrés prendre, ils  
 tomberent à terre comme s'ils étoient  
 morts pendant une demie heure.

*Autre pour prendre des puleus, pigeons &  
 toutes sortes d'Oiseaux à la main.*

Prenez de la lie de vin, jus de Cigné,  
 & les détrempés ensemble puis les lais-  
 sés tremper avec du froment, ou quel-  
 que autre graine, & laissés ces choses  
 ainsi reposer pendant une nuit, puis  
 les jatterés dans l'endroit où peuvent  
 venir manger lesdits oiseaux, & vous  
 les prendrés facilement.

*Pâte pour endormir les Poissons.*

Prenez de la Coque de Levant, seu-  
 lon la grosseur de chaque coque pau-  
 diés, prendrés autant de fromage gâté

Et deux fois autant de farine, mêlez toutes ces choses ensemble, & faites une pâte, dont vous ferez des grains & des petits morceaux selon les poissons que vous désirerez prendre; jetez les dits morceaux où vous sçavez qu'il y a du poisson, & vous verrez que tous les poissons qui en mangeront deviendront étourdis & iront sur l'eau comme s'ils étoient morts: Remarquez que si vous les laissez pendant un demi quart d'heure sans les prendre ils retourneront à leur premier état; la pâte doit être fréquemment faite.

*Autre maniere.*

Prenez du Souci & le raillez bien menu, puis le jetez dans l'eau en lieu où vous croyez que les poissons fréquentent le plus, & vous verrez que tous viendront sur l'eau comme évanouis. Alors vous les pourrez prendre facilement avec la main.

*Pour apprendre à colorer & teindre les crins & queue d'un cheval comme on veut.*

Prenez un petit pot, & le mettez au feu avec de l'eau, faites le chauffer jusqu'à ce qu'il soit tiède, puis mettez dedans de la garance broyée ou du brosil, ce que vous voudrez, puis prenez

une tarte, qui est lie de via sèche, mouillez les crins du cheval, puis mêlez les avec ledit tarte en poudre, & le laissez ainsi toute une nuit; puis mettez le bouillir avec la couleur susdite, jusqu'à ce qu'il ait pris la teinture telle qu'il vous semblera.

*Pour tenir les armures nettes qu'elles ne se rouillent.*

Prenez du plomb & le limez bien menu, mettez-le en un pot avec de l'huile d'olive, & laissez ainsi l'espace de neuf jours, puis de cette huile là frottez les armures ou épées, ou bien nettoyez les avec pierre l'Emery.

*Pour faire du feu incontinent.*

Prenez une once de pierre calaminale, trois livres de chaux vive, trois onces de poix noire, & mêlez les avec la dite chaux, mettez le tout dans un pot qui soit bien bouché, en sorte que l'air ne puisse entrer dedans, mettez ainsi le pot dans une fournaise, & quand le poix sera cuit, tirez-le dehors le pot: Il faut que la pâte dont vous boucherez le pot, soit faite avec de la craye ou du blanc d'âne; tout étant ainsi fait tirez dehors votre pierre calamine puis la mettez tremper en huile de Laurier pendant

quinze jours, & quand vous voudrez toutes les fois que la femme enfante, il  
 user de ladite pierre pour avoir du feu, perd un nœud du boyau.  
 mouillez-la de votre salive, & vous sçavez combien d'enfans mâles pourra-  
 verrés qu'elle fera du feu, dont vous pouvez avoir une Femme.  
 rés allumer une chandelle, & quand Prenez garde au premier enfant mâle:  
 vous voudrés amortir le feu, effuyés que la femme enfante, & autant de  
 pierre avec la même humidité; & elbetiss cercks ou chapelets de cheveux,  
 s'esciandra; mais prenez garde de ne pas couvrir le bien la place ou trace d'iceux qu'au-  
 mettre à l'humidité. Pour sçavoir si une Femme pourra concevoir l'enfant sur la tête, autant de males  
 Pour sçavoir si une Femme pourra concevoir l'enfant sur la tête, autant de males  
 voir.

Prenez de la Mauve sauvage ou Guai. Premièrement, il faut prendre neuf  
 mauve; faites que la femme pisse trois grains d'ambre, & les bien mettre  
 trois jours chacun jour une fois, si vous en voulez comme poudre, avec deux dou-  
 voyez que ladite Mauve meure, dixaines de feuilles de fergon; aussi de la  
 que la femme ne peut avoir d'enfans s'ôte appelé herbe Sardine le tout bien  
 si la mauve demeure vive & entiere sans broyé, & le mettez tremper ensemble  
 être corrompue, pour certain la femme dans du vin blanc pendant vingt quatre  
 peut avoir des enfans. heures, & puis le passer par un linge,  
 Pour voir combien une Femme aura d'enfans. dudit vin cinq chopines, puis  
 fans. étant passé par ledit linge, il en faut

Quand le premier enfant de la femme aura boire à la personne une fois le ma-  
 sera venu si tôt que la Sage-femme l'aura pendant neuf jours & tenir toujours  
 ra reçu, regardés combien de nœuds de lit, en sorte qu'elle soit bien bandée  
 vous verrés au boyeau qui est avec l'enfant une toile de la largeur de quatre  
 fant, & autant de nœuds que vous verrez de loigts & de la longueur de deux aunes.  
 rez audit boyau, autant d'enfans la femme de Paris, avec un bon emplâtre de cire  
 me aura. Et si vous voyez qu'il n'y a point de nœuds, que vous mettrez au devant du  
 aucun nœud, elle n'en aura plus; & sçaitou, après que le boyau sera remis en

## Remede pour les Descentes.

Premièrement, il faut prendre neuf  
 grains d'ambre, & les bien mettre  
 avec deux dou-  
 dizaines de feuilles de fergon; aussi de la  
 appelé herbe Sardine le tout bien  
 dans du vin blanc pendant vingt quatre  
 heures, & puis le passer par un linge,  
 dudit vin cinq chopines, puis  
 étant passé par ledit linge, il en faut

son lieu, & sur ledit emplâtre une bonne compresse; laissez reposer la personne en continuant de se faire bander autre de tems qu'il pourra l'endurer.

*Pour confire des Abricots.*

Prenez telle quantité d'Abricots que vous voudrez pelez les le mieux & plus promptement que vous pourrez faites bouillir de l'eau, & jetez y vos Abricots & leur donnez un petit bouillon, ôtez les ensuite & les mettez dans l'eau fraîche, faites cuire votre suc en façon de conserves, passez dedans vos Abricots, & les faites bouillir dans un bouillon ou deux; mettez les en l'étau, & les y laissez jusqu'au lendemain au matin, entretenant toujours un petit feu dessous.

*Remede contre le mal de Ratte.*

Faut prendre la racine d'une Citrouille & la nettoyer sans la mouiller, puis il faut prendre un pot de terre neuf, mettre dedans un demi septier d'huile d'Olive & autant de vinaigre, mettre le sur le feu jusqu'à ce qu'il commence à bouillir, lors mettez ladite racine

citrouille ainsi rapée dans du vin, & le tourner de peur que rien ne brûle; lors que tout sera bien consommé, il le faut passer dans une serviette, & le mettre dans un pot bien net, & de cet onguent en faut frotter la Ratte où sont les douleurs en tirant en bas, lorsqu'on s'en voudra servir le faudra faire chauffer dedans un petit pot, & après s'en être frotté faudra prendre un liage & bander le mal.

*Eau de vie pour ôter toutes sortes de douleurs, savoir, mal de cœur, flegme, catarses & plusieurs autres.*

Il faut prendre une livre d'eau de vie, & une demie once de fine canelle rompue par petits morceaux, & concassée à demi dans un mortier, puis mettre ladite canelle dans ladite eau-de-vie, la bien boucher afin qu'elle ne s'évante & la mettre dans une bouteille de verre & la bien remuer. Faut avoir de l'eau rose bien rouge demie livre, demie livre de sucre si bien pilé le tout en poudre, & le détremper avec ladite eau rose, puis en mettre dans ladite bouteille pour en user quand on se trouve mal.

## DES VERTUS ET QUALITES

du Lait, de ceux qui en doivent user  
& de la maniere de le prendre  
les maladies où il est propre,

*De la difference des laits, de leurs qualitez  
& de ceux qui en doivent prendre.*

**L** est sans contredit, que le Lait de femme est le meilleur comme le plus temperé & le plus nourrissant comme il a été destiné en tout temps pour notre premiere nourriture, on peut en user par là de sa perfection, sur tout pour les personnes étiques & décharnées pour des douleurs d'estomach, pour les rougeurs & pour les fluxions qui viennent aux yeux. Je ne doute pas que plusieurs personnes ne fassent difficulté de tirer une femme, & qu'une femme n'aye de la peine à souffrir qu'on la tire n'en ayant pas même suffi à elle, mais on peut avoir plusieurs femmes les faire têter, & faire en sorte qu'il en soit encore tout chaud lorsqu'on le prendra, quoique pourtant il est plus froid que le lait de la vache, & plus propre aux phtisiques de les succer & de le teter que de le prendre autrement.

quelques uns disent, que celui d'une nourrice qui est accouchée d'un fils est meilleur que celui d'une fille.

Le Lait de Vache va après celui de la femme, comme étant le plus épais & le plus nourrissant; les personnes extenuées & abatues de la langueur par des longues maladies en doivent user, lequel est propre à plusieurs autres maux.

Le Lait de Chevre est plus sec, moins épais & plus convenable aux personnes d'un tempérament humide; mais est plus facile à se cailler: pour l'en empêcher il faut y mettre un peu de sucre & un peu de sel, lequel est plus salutaire à l'estomach que tout autre lait, particulièrement aux enfans qui sont en chartre; à ceux qui sont incommodés de rhume & de toux, & est préférable aux autres laits dans ces sortes de maladies.

Le Lait d'Anesse est le plus maigre de tous; c'est ce qui fait qu'il a beaucoup de ferocité, lequel est estimé plus rafraichissant que les autres, & est très propre aux maladies de poitrine & du poulmon: il ne se courne ni se corrompt dans l'estomach que rarement; il guérit les phtisiques, les engraisse & rend le lait frais & beau.

que que

G

Le lait de Brebis produit beaucoup moins de petit lait que ceux dont vient de parler ; il est fort gras , ce fait que les Médecins ne l'ordonnent fort rarement. & l'on ne voit guéres les pauvres gens qui en usent ; car le fréquent usage en gendre des taches blanches sur la peau ; voilà donc tous les lains qui sont les meilleurs à prendre : il y a qui en prennent de Jument ; mais qu'on trouvera de ceux dont on vient parler en ne conseille point d'en prendre de Jument.

Il faut remarquer que les Laites sont différens & c'est selon les saisons ; celui du Printems , particulièrement celui du mois de Mai est le meilleur & plus souverain à cause des bonnes herbes que les animaux broutent , que le Lait est aussi différent selon les âges. On avertit que l'on doit jeter le lait trop jeune à cause qu'il n'a pas pris tous les degrés de ce qu'il doit avoir , trouvant plus difficile à digérer : pour le lait de femme celui de trois mois est meilleur , & on le doit prendre avant que l'on pourra dans ce tems-là , mais plus tard que plutôt , & pour celui des animaux , il faut qu'il ait six

semaines & plutôt plus que moins ; c'est une marque infailible que l'on doit préférer le lait des bêtes noires aux autres , l'usage le fait assez connoître journallement pour être plus robustes & par l'excellence de leurs chairs , dont le goût est plus relevé que celui des autres ; celles qui broutent des herbes dans les lieux aquatiques , leur lait n'est pas si souverain , est moins épais & en plus petite quantité que celui des bêtes qui broutent dans les montagnes qui est beaucoup meilleur & en plus grande quantité ; il leur faut ôter leurs petits , & si vous voulez avoir du bon lait , il faut bien nourrir la bête & lui faire prendre l'exercice.

*Du choix qu'on doit faire du Lait.*

Le meilleur est celui qui est blanc , qui n'est ni trop épais ni trop clair , tenant le milieu de ces deux extrémités , de manière que si on en met une goutte sur l'ongle il ne s'épanche d'aucun côté ; il doit avoir une odeur agréable ou point du tout que la saveur soit exempte d'aigreur , d'amertume , d'âpreté & de salure , ne point prendre de Lait de femmes , ni bêtes incommodées ni malades , ni de celles qui sont malades ,

ni qu'il soit trop gras, ni d'une couleur qui tire sur le jaune, & ne point propre de ceux qui verdissent ou noircissent. On tient pour certain que celui des animaux qui ont double rangée de dents ne caille jamais dans le corps.

*De la maniere qu'on doit se préparer au Lait, & après l'usage du Lait.*

**L** est de la prudence de ceux qui en donnent ou qui prennent du lait, & le sçavoir ajuster au tempéramment de personnes qui en doivent user, car autrement il est fort dangereux qu'il ne corrompe & qu'il ne soit plus préjudiciable qu'utile à celui qui le prend.

Lors qu'on veut donc remettre le corps abatu desséché par intempérie de des obstructions contractées depuis long-temps, il ne faut pas se contenter seulement d'avoir fait à la plénitude de veines, & d'avoir évacué quelques humeurs: il est encore fort important si le malade est capable de supporter le bain ou demi bain, de lui en faire prendre l'usage pendant quelques jours & autant de tems qu'on le jugera nécessaire, afin d'assouir & mettre en mouvement les humeurs qui sont retenues, & que les eaux minérales emportent après avoir

plus de facilité lorsqu'elles doivent précéder le lait, & c'est la méthode la plus sûre pour empêcher qu'il ne se caille & ne cause des accidens de plusieurs manieres, lequel on ne doit point prendre sans le conseil de quelque habile Médecin, qui doit considerer les forces, l'âge, la saison & le tempérament de la personne qui en a besoin. Quelquefois le lait ne produit pas les bons effets qu'on en attend, parce que le corps n'ayant pas tout à fait nettoyé d'un vieux levain qui fait l'essence de la plupart des maladies qui en est la source & l'origine, il résout & converti tout ce que l'on prend à sa propre substance; & pour remédier à cela, il faut nettoyer le ventricule par de fréquens & légers purgatifs, la Rhubarbe est la plus convenable; ayant la facilité d'emporter la crasse & l'ordure que le lait y peut laisser & lorsqu'il se caille, ce que l'on connoit par des aigreurs qui viennent à la bouche, & quelquefois suivis de dévoyemens & d'autres incommoditez qui obligent presque à le quitter, il faut prendre de la Rhubarbe.

Il peut arriver par plusieurs fois des benefices de ventre dans les commencemens qu'on prend du lait, qui ne sont

que très salutaires : c'est pourquoi il faut pas s'en étonner à moias qu'il continue avec impétuosité, cela étant ne faut pas s'opiniâtrer d'en prendre si l'on en prend l'on en doit diminuer quantité, ou laisser écouler quelques jours sans en prendre & en retourner prendre quelque tems après : il y a des personnes qui y mettent un peu de sel ou de sel aparavant que d'en prendre pour empêcher qu'il ne s'aigrisse & se caille, & lui ôter sa crudité : le suc candy est le meilleur, & lors que le malade peut attendre le Priatems, ou qu'il ne peut laisser passer les grandes chaleurs de l'été, le lait lui est meilleur & fait beaucoup plus de bien ; les préparations de le prendre sont fort différentes les unes les autres, car lorsqu'il est pris pour le décoyement, pour licenterie & pour la dissenterie, pour le flux de sang & autres maladies de certe nature, on doit le faire écramer à la chaleur de l'eau chaude, ou des cendres chaudes & en ôter les pelicules qui sont sur la superficie. Il y en a qui dans ces sortes de maladies y font infuser des Roses rouges quelques heures avant que de boire, & d'autres y jettent des cailloux rouges

dans le feu, ou des carreaux d'acier pour lui donner plus d'attraction, & le rendre plus convenable pour guérir ces sortes de flux, que tous les autres remèdes ont peine d'arrêter. Pour celui de chevre il n'a pas besoin d'être écramé : mais il ne faut pas aussi faire prendre aucune nourriture à ceux qui le prennent de trois heures après, ni prendre aucuns aliments grossiers ni sujets à la corruption, ni choses sucrées. lequel lait on doit préférer à toutes sortes de laits pour tous les flux de ventre.

Tous les laits doivent être tirez fraîchement, & mis dans des vaisseaux forts nets, passez par des étamines lavées immédiatement après qu'elles ont servi : que les personnes qui les tirent doivent être propres, & doivent avoir soin de le mettre dans des vaisseaux nets, & si c'est une femme qui le tire, il faut prendre garde qu'elle n'ait ses ordinaires

Lorsqu'il est trop crémeux, il faut en ôter toute la superficie qui est par dessus comme étant trop nourrissante, plus facile à se cailler & à s'aigrir.

Ceux qui se serviront du lait de femme en choisissant d'une qui soit de bon tempérament, plutôt sanguine que tout

autre maniere; que son teint soit vermeil  
leur dents belles & leurs cheveux  
bruns : il en est de même sans compter  
raison, du lait d'ânesse ou des autres  
animaux, qui étant jeunes produiroient  
lait plus agréable & plus rafraichissant  
il est vrai que leur lait étant vieux il  
plus sec & moins crémeux. Ceux qui  
prennent pour s'y accoutumer peu à peu  
se doivent contenter d'une médiocre  
quantité dans le commencement de son  
usage; on y peut même mêler un tiers  
d'eau d'orge ou d'eau tiède, & après  
en avoir pris quelques jours de cette ma-  
niere l'augmenter par degrés & à pro-  
portion des effets qu'il produit.

Lorsqu'on le prend le matin, comme  
on fait ordinairement celui d'ânesse  
on ne doit manger que trois ou quatre  
heures après, & ceux qui ne se nourris-  
sent que de lait, il faut qu'ils se reglent  
suivant sa bonté & la quantité qu'ils re-  
prennent, & on ne voit guères de per-  
sonnes en prendre plus de trois ou quatre  
fois par jour, sçavoir le matin, à midi  
l'après-dinè & le soir; ce n'est pas qu'il  
ceux qui ont de la peine à le supporter  
& qui n'en peuvent pas prendre beau-  
coup à la fois, on leur en pourroit don-

ner de trois en trois heures, pourvu  
toutefois que le quantité n'excedât pas  
le poids de deux ou trois onces. Pour  
l'empêcher de s'aigrir quand on l'a pris  
il faut prendre une tablette auparavant  
que de le prendre, composée avec  
des yeux d'Ecrevices & des Perles  
préparées.

Ceux qui usent du lait doivent bien  
laver leurs dents après le repas & avant  
que de le prendre, puisque la moindre  
saleté le fait cailler, l'aigrir & le cor-  
rompt, & il n'y a rien qui veuille être  
plus proprement mis & teau que le lait,  
qui ne peu souffrir aucune impureté, la  
blancheur sous le marque assez.

*Du regime que l'on doit tenir dans l'usage  
du Lait.*

**L**E regime du lait doit être suivant la  
quantité que l'on en prend, & la  
quantité se doit régler suivant la gra-  
deur des maladies, les forces de l'esto-  
mach de celui qui le prend, il faut sur-  
tout s'abstenir de prendre aucune chose  
qui le puisse faire aigrir comme le vinaig-  
re, le verjus, le citron & tout ce qui  
peut avoir de l'acidité, éviter aussi de  
manger des viandes & ragoûts épicés &  
de haut goût, ni d'autres alimens de ces-

re nature ni manger de fruits acides & ne manger (on n'entend ceux qui ont le moyen; car pour les pauvres ils ne savent ce que c'est que de tenir des gimes étant obligés de manger ce qu'ont) que de bons potages à la volaille veau & mouton, quelques biscuits, bricots confits, compotes poires, coings ou dattes de ces sortes de fruits, & obti- veront en toutes choses la sobriété leur soupé doit être fort léger & ne doit manger que quelques hachis, ou pigeonneaux, poulets ou veau, le rôti, & si l'aprénd la faim les presser trop, ils peuvent prendre un peu de avec du biscuit ou pain, selon l'ap- tit & la force du malade, & le tremper dans ledit lait. Ce régime ne doit être suivi pour toutes fortes de maladies où l'on prend le lait; car il y en a qui se demaade de prendre autre chose que le lait, & au cas qu'il ne suffise pas, on peut donner au malade quelques biscuits ou du pain léger & bien cuit, cela se doit pratiquer pour ceux qui sont abatus & desséchés, & ont le poulmon & le foye soupçonnez d'être altérés; mais lorsqu'on voit que le lait commence à réussir & à faire un bon effet, l'on doit pren-

tre quelque chose de plus & continuer petit à petit. Et lorsqu'on se voit dans un progrès considerable, on peut s'émanciper à satisfaire son apétit par des choses de facile digestion.

L'abstinence du vin est absolument nécessaire dans l'usage du lait, comme aussi les choses capables de l'aigrir; il faut éviter les grands exercices après l'avoir pris, & les grandes applications d'esprit; ne point se mettre en colere, ne point se fâcher sur tous ceux qui sont d'un temperament mélancolique; & il est à remarquer que tout ce qui donne du plaisir & de la joie, produit de grands avantages pour la santé à ceux qui prennent le Lait.

*Lorsqu'on doit quitter le Lait, & lorsqu'on doit le reprendre.*

Il faut quitter le Lait d'abord qu'on s'aperçoit avoir la fièvre; parce que la grande chaleur le corrompt, & il est plutôt nuisible à la santé que profitable, puisqu'il ne sert que d'accroissement au levain qui entretient le mal, & il ne faut que prendre des bouillons, panades légères, œufs frais, gélées, jus de veau, & autres alimens de facile digestion. Il le faut aussi quitter lorsque le lait ne se

digere pas, c'est que l'on connoit quand on se sent de grandes pesanteurs & oppressions d'estomach par des rots aigres qui viennent à la bouche des maux de tête & quelquefois des dévoyemens ; cela tant on le doit quitter absolument ou du moins en diminuer la quantité, quoiqu'il y ait encore de la fièvre, il faut tâcher de continuer de le prendre soit en retranchant de la portion ou autrement. & en cas qu'on le quitte il faut user de quelque remède à ces sortes de maladies & après avoir pris un de ces sortes de remèdes, si on voit que le dévoyement & autres incommodités ne cessent pas, on aura recours aux saignées & aux purgations. Il est à remarquer, que quoiqu'il y ait toutes ces incommodités soient disparues, il n'est pas pour cela nécessaire de se mettre immédiatement à prendre du lait, & qu'il est plus à propos de vivre modérément des alimens ordinaires, du moins qu'on ne soit dans un état où il y ait de la fièvre, ou de la chaleur, ou de la soif, ou tout-à-fait contraires ; mais lors qu'on s'aperçoit que le lait fait du bien, il faut qu'on ait soin de le bien nettoyer le ventricule par des médecines proportionnées au tempérament de la personne ; bien plus, il y en a aufquels le lait ne fait

bien qu'un certain espace de tems, & lorsqu'on s'en aperçoit il le faut quitter & se purger pour se mettre dans un autre régime de vie durant deux ou trois mois, la fin desquels on peut le reprendre, métemes avec plus de succès ; cette méthode convient beaucoup plus pour les gouttes que pour les autres maladies qui sont nécessaires de se vivre que de lait, comme aussi ceux qui ont mal à la poitrine. *Des maladies aufquelles le Lait est propre.*  
**O**utre les propriétés du lait dont on vient de parler, il est encore très-souverain aux cathares & fluxions qui procèdent d'une intempérie chaude pour l'ophthalmie & le mal des yeux, soit intérieurement ou extérieurement ; pour les inflammations du gosier & de l'aluette, pour les inflammations de la poitrine, pour l'estomach affaibli & dévoyé, pour les flux de ventre bilieux, pituiteux & dissenterique, pour vieilles gonorrhées, fleurs blanches, mal de Naples, galles, hémorrhoides, autres maux qui viennent de la corruption du sang, pour les inflammations & les brûlures, pour la goutte, pour les fièvres lentes, l'hydropisie, & pour tout ce qui altere les parties nobles par intempéries chaude & brûlan-

te, qui ne se peuvent guérir que par le lait; il est aussi très souverain pour le rhumatisme, & a beaucoup d'autres propriétés que le public n'ignore pas, qui se prend en nourriture ou application.

Lorsque les yeux sont atteints de fluxions & chaleurs immodérées, on le mêle avec quelques autres ingrédients propres qu'on trouvera dans les remèdes du mal des yeux pour en faire un cataplasme, & même on s'en sert seul en les arrosant de lait lorsqu'il y a rougeur & particulièrement ceux des petits enfans étant l'unique remède, & dont on voit journellement des expériences par les nourrices qui les allaitent, qui arrosent souvent leurs yeux & les guérissent, & pour cet effet celui d'une femme est beaucoup meilleur que tout autre.

Pour les cathares, défluxions & inflammations de gosier, il faut en gargariser: & pource que est des maladies de la poitrine & du poulmon, l'on n'entend pas dire de celles qui sont suivies de fièvres violentes & continues, comme la pleuresie, la peripneumonie, ou l'inflammation de poulmon, qui sont accompagnées d'abcès ou d'apostumes, & que leur guérison est toujours fort incer-

taines, quoiqu'il y ait diminution dans leurs accidens, pourtant il n'y a rien de meilleur que le Lait d'ânesse.

L'expérience nous fait voir aussi journellement que la toux la plus fâcheuse, & la plus longue, & la plus dangereuse, & la plus difficile à guérir, & la plus mortelle, se guérit par le lait, si on en prend le plus chaudement que l'on pourra, avec un peu de sucre tous les soirs en se couchant.

Pour l'estomach le lait y est très bon, particulièrement aux envies de vomir, aux maux de cœur, qu'on appelle cardialgie ou inflammation, au dégoût & à l'appétit déordonné, qui passe jusqu'à la faim canine, aussi bien qu'au colera morbus & à l'hoquet, pris de la manière que dessus.

Pour le flux de ventre bilieux, pituiteux & dissenterique, il se prise par l'usage du lait, & le meilleur pour ces sortes de maladies est celui de chevre.

Pour les vers; l'on a vû des personnes qui avoient de grandes douleurs de tête: qui ayant approché du lait chaud près du nez & le flairer, il en étoit sorti plusieurs vers: on le donne ordinairement en lavement ou autrement à ceux qui en sont

incommodés, de même aux hommes  
d's qu'il adoucit, tempere, rafraichit  
& soulage extrêmement, soit par appo-  
sition ou en lavement.

Pour la goaorée, il y a plusieurs per-  
sonnes qui assurent l'avoir guérie avec  
du seul lait d'anesse pris à jeun avec  
sucre rosat.

Pour les fleurs blanches dont les fem-  
mes luxurieuses, & celles qui ont beu  
coup d'enfans sont sujettes d'avoir,  
le lait les apaise, si dans le commencement  
elles en usent, lequel rafraichit le sang  
& corrige la trop grande fermentation.

Pour le mal de Naples, il ne faut pas  
croire que le lait seul puisse le guérir  
sans quelques autres secours; mais on  
soutient qu'il est extrêmement bon  
pour ceux qui ont ce mal, particulièrement  
s'ils sont extenués & abatus, soit par  
faiblesse de leur constitution, ou pour  
avoir négligé fort longtems de s'en faire  
traiter; ce qui fait que cela les rend  
souvent incapables de supporter les reme-  
des qu'on met en usage pour les gué-  
rir & les disposer à les souffrir, on doit  
corriger cette intempérie par un régime  
de vie humentant & rafraichissant, afin  
de leur donner des forces, auxquels

il faut donner le lait après les avoir rafraichi-  
s, préparez leurs corps, & les avoir  
chargés des humeurs les plus crasses &  
risqueuses, & quoique l'on soit assuré  
de les avoir remis en état, & de ne plus  
rien craindre, on ne doit point manquer  
pour cela de leur faire prendre du lait  
pour donner au corps une nourriture  
nouvelle & humentante.

Pour la goutte, qui n'est autre chose  
qu'une humeur serueuse, fort remplie  
d'acides. L'usage du lait est l'unique &  
plus sûr remède; c'est pourquoi il  
faut faire des cataplasmes fréquens avec  
du lait & de la mie de pain & ne se nour-  
rir autant que l'on pourra que de lait;  
on dit qu'il n'y a rien de meilleur pour  
la goutte, que de faire un cataplasme de  
vieux fromage brûlant & piquant avec  
du bouillon d'un jambon défilé ensem-  
ble & l'appliquer sur les parties affli-  
gées.

Le Rhumatisme est fort aprochant de  
la goutte, excepté qu'il va & vient en  
plusieurs endroits, lequel s'apaise aussi  
par l'usage du lait, & par les sueurs, ce-  
pendant on peut encore user de quel-  
ques autres remèdes que l'on jugera être  
convenables.

Pour la galle qui provient ordinairement de manger chairs salées, ragout plein de jus & trop épicés, l'usage de lait y est très-bon, parce qu'il rafraichit & nourrit toutes les parties du corps par un suc doux & temperé, il ne faut pas s'imaginer qu'elle se communique par l'attouchement des galeux, soit par coucher avec eux ou bien dans les draps où ils ont couché, elle ne se communique point si on n'est dans une très grande disposition à la recevoir, & si le sang n'est échauffé & corrompu; cela étant il produit non seulement la galle, mais beaucoup d'autre maux comme est l'herpès qui ne provient que d'un sang trop subtil & bouillant.

Pour les brûlures il est difficile d'effacer les marques lorsqu'elles ont pénétré toutes les chairs; mais pour empêcher la grande inflammation & en apaiser la douleur, le lait y est un souverain remède. il les en faut étuver & y appliquer par-dessus un linge mouillé dans le lait mêlé avec un peu d'huile de violettes. Le lait de femme ou de brebis y est meilleur que tout autre: il y a plusieurs personnes qui se servent pour les brûlures de l'urine & de poudre à canon broyée

ensemble, qu'on applique sur la partie affligée, & d'autres se servent d'esprit de vin.

Pour l'hydropisie, elle ne procède que d'une intemperie chaude; le meilleur remède est de ne point boire, particulièrement dans celle qu'on nomme asyctique, & ne prendre que du lait; car il n'y a rien qui désaltere plus, ni qui nourrisse & qui humecte plus les parties du corps; c'est pourquoi il est bon d'en user autant que l'on pourra dans ces sortes de maladies.

Pour la fièvre, on peut donner le lait à ceux qui sont atteints de la fièvre étiologique, autrement fièvre lente, comme un aliment médicamenteux, afin de les humecter & de les rafraichir, en leur donnant de la nourriture, qui sont les véritables remèdes pour établir & retrancher entièrement les reins des généraux: le lait d'ânesse est le meilleur pour ces sortes de fièvres, parce qu'il ne se caïe ni ne se corrompt que très rarement; c'est pourquoi il est merveilleux à tout ce qui nous altère pour une grande secheresse.

## Du Lait clair, ou du petit Lait.

**L**E petit Lait a diverses propriétés, lequel on met en usage pour plusieurs maladies, & on l'employe en différentes manières; quelquefois on le substitue à l'eau commune pour faire des décoctions en lavement afin de tempérer l'ardeur & la sécheresse des entrailles. Il est admirable pour toutes les inflammations, & utilement appliqué sur les contusions & meurtrissures; il tempère la chaleur des humeurs bilieuses & méliore les coliques, les amolir & les rend flexibles à être évacuées; il lâche le ventre, il est propre aux opilations de la rate, des veines, des intestins, chaleurs de foye, jaunisse, gravelle, dartres, mal de main & à tout ce qui procède d'une tempé-  
 perie chaude, aux graveleux, aux maux de reins, à la gonorrhée, qui est apaisée les douleurs par son injection & pris par la bouche; mais il y a maniere de la donner; de le prendre & de le préparer, & tant fort dangereux de le mettre dans un corps échauffé, car il s'y verdir & s'y corrompt; c'est pourquoi il est besoin de le clarifier pour ces personnes-là,

afin qu'il séjourne moins dans les parties où il passe; il n'en est pas de même à ceux qui ont les dispositions à s'enflammer, que la sécheresse consume & qui leur cause des insomnies & des inquiétudes cruelles; auxquels il leur est plus avantageux de le prendre sans être clarifié, il suffit seulement qu'il soit doux, frais & passé dans une serviette pliée en quatre, ou bien le laisser découler de dessus un clayon après que le Lait est caillé; & comme il y a plusieurs personnes dont l'estomach ne supporte pas aisément la fraîcheur, on y doit faire fondre un peu de sucre, & après l'avoir pris il vaut mieux faire quelque léger exercice que de s'endormir.





de diagrede, & autant de Rubarbe dans un bol d'une dragme de Quinquina, ou bien avec vingt grains de Sené en poudre, autant de Jalap, & dix grains de Rubarbe dans le même bol d'une dragme de Quinquina, ou avec une dragme de Rubarbe & une dragme de Quinquina si le malade avoit le dévotement. On prend ce bol purgatif le matin dans un bouillon deux heures après.

On peut purger encore au milieu de la troisième semaine que l'on prend le Quinquina, & deux purgations suffisent ordinairement, à moins qu'on eût à traiter des corps fort pleins d'humeurs, auquel cas il faudroit purger au milieu de chacune des semaines qu'on prendroit du Quinquina, excepté la première semaine qu'il faut tâcher de passer sans purgation. Que si le ventre se trouve pareilleux, comme il arrive quelquefois, on peut prendre quelques lavemens.

F I N.



TABLE



# TABLE

## DES MATIERES

Contenues en ce Livre.

Pour graver en Eau forte.	page 1.
Vermillon.	2.
Fixer le Mercure.	ibid.
Secrets pour faire le papier marbré.	ibid.
Lustre pour les Chapeteux.	3.
Vernis excellent.	ibid.
Pâte forte.	ibid.
Cire d'Espagne.	ibid.
Pâte à imiter le marbre.	4.
Poudre de Vin excellente pour fortifier le petit Vin.	ibid.
Pour éclaircir le Vin blanc qui est roux.	ibid.
Pour souffler le Vin que l'on transporte.	5.
Pour qu'une feuille d'argent paroisse d'or.	ibid.
Pour faire une belle couleur rouge.	ibid.

I



T A B L E.

Pour fondre du fer.	6.
Augmenter la vertu de l'Alman.	ibid.
Blanchir le Cuivre.	ibid.
Or potable.	ibid.
Fixation du souffre.	ibid.
Onguent pour attirer les Truites.	ibid.
Mouvement perpetuel.	7.
Pour faire croître la salade promptement.	ibid.
Secret facetieux.	ibid.
Pour faire un cierge ou flambeau de neige qui pourra s'allumer.	ibid.
Pour faire qu'une chandelle puisse brûler dans l'eau.	8.
Pour faire une chandelle qui ne s'éteindra au souffre.	ibid.
Pour faire un Cierge de glace qui brûlera.	9.
Pour faire sauter un anneau par la maison sans que personne le touche.	ibid.
Pour faire cuire un œuf sans feu.	ibid.
Pour faire qu'une chair cuite semblera être encore toute crüe.	10.
Pour faire qu'une chair cuite semblera être toute chargée de vers.	ibid.
Pour faire qu'en une chambre il y ait plusieurs grappes de raisin.	ibid.
Pour faire que quelqu'un ne puisse repasser la nuit.	11.

T A B L E.

Pour faire paroître qu'en une chambre il y ait une chasse de bœufs sauvages.	ibid.
Pour faire venir du poil sur un bras, ou autre partie qu'il vous plaira.	ibid.
Pour savoir faire venir des Melons sucrés & doux en perfection.	12.
Pour faire des Coings confits.	ibid.
Pour faire Hypocras blanc.	13.
Pour faire Sirop de Cerise.	ibid.
Pour apprendre à confire des écorces d'Oranges.	ibid.
Pour confire des Noix vertes.	15.
Pour confire des Poires musquées.	ibid.
Pour confire des Cerises.	16.
Pour faire sentir une agréable odeur à des Roses qui seront propres pour mettre dans un Coffre où il y a du linge.	ibid.
Pour parfumer des Gands.	18.
Parfum fin.	ibid.
Pour faire du Savon rose pour mettre en boîtes.	19.
Pour faire du Savon de Girofle.	ibid.
Pommade fine.	20.
Huile odorante qui fait les mains souples, délicates, & restraint la peau.	21.
Eau odorante très fine.	ibid.
Savon pour les Barbiers à peu de frais.	ibid.
Parfums odorans & bons.	22.

T A B L E.

- Pour faire pâte de senteur. *ibid.*  
 Pa-fums en poudre. 23.  
 Remede contre la puanteur de bouche ou  
 mauuaife haleine procedans de la cor-  
 ruption de l'estomach. *ibid.*  
 Pour ſçavoir à qui il en tiem que la con-  
 ception ne ſe faſſe, ſi c'eſt à l'homme ou  
 à la femme. *ibid.*  
 Pour avoir bonne mémoire. 24.  
 Pour faire bonne voix à chanter. *ibid.*  
 Pour faire poudre à blanchir les dents,  
 qui puriſſe les caubares & guériſſe le mal  
 deſaites dents & les conſerue qu'elles ne  
 ſe gâent. 25.  
 Pour faire que le raiſin frais cueilli, de  
 Pommes & autres fruits ſe garderont toute  
 l'Année ſans pourrir. *ibid.*  
 Pour brûler un mouchoir, & après qu'il  
 ſera brûlé le faire retourner en ſon eſtat  
 comme auparavant. 26.  
 Pour ſçavoir de quelle grandeur eſt le pied  
 d'un homme ou d'une femme ſans le  
 meſurer. *ibid.*  
 Pour faire une chandelle laquelle miſe ſur  
 la table bien-tôt après s'éteindra & ſer-  
 uira pour à la Compagnie. 27.  
 Pour mettre un œuf de Geline dans une fiole  
 de verre qui ait le col étroit. 28.  
 Pour empêcher que les cheveux d'une per-

T A B L E.

- ſonne devienne ni gris ni noirs. *ibid.*  
 Pour faire qu'un drap qui avoit perdu ſa  
 couleur revienne en ſon premier état. *ibid.*  
 Pour laver écarlate & la dégraiſſer. 29.  
 Pour redonner la couleur à des draps de  
 Soye. *ibid.*  
 Contre la douleur des Dents, pour empê-  
 cher qu'elle ne recommence. *ibid.*  
 Pour faire que le poil tombera ſoudain  
 de quelque lieu que tu voudras. 30.  
 Pour faire eau qui enduroira tellement le  
 fer, qu'il taillera & coupera le fer  
 comme ſi c'étoit du bois. 31.  
 Pour faire venir les cheveux & la barbe. *ibid.*  
 Pour faire un papier noir ſur lequel vous  
 pourrez écrire ſans encre. *ibid.*  
 La maniere de faire une amorce pour attrai-  
 rer grand nombre de Pigeons dans un  
 Colombier. 32.  
 Eau pour blanchir les Dents. 33.  
 Pour un verre ou cristal rompu. *ibid.*  
 Pour mollifier, faire conſommer & rompre  
 toute qualité de ſer, tant gros qu'il  
 ſoit. *ibid.*  
 Pour faire un chaſſis qui ſemblera être de  
 verre & rendra plus grande clarté que  
 le verre. 34.

TABLE.

Pour donner à du Vin le goût de Muscat.	35.
Pour faire qu'une grappe de raisin soit fraîche & aussi bonne à manger à Noël comme si on la venoit de cueillir en Septembre.	ibid.
Pour faire un Savon qui dégraisse & ôte toutes sortes de taches.	36.
Pour garder & conserver des Roses en leur fraîcheur toute l'Année.	37.
Autre pour ôter toutes sortes de taches d'un drap de couleur, tant de laine que de Lin.	ibid.
Autre pour ôter une tache sur une Ecarlate ou velours, en sorte que la couleur ne changera point.	ibid.
Autre pour ôter des taches d'huile dessus du Papier ou Parchemin.	38.
Autre pour ôter des taches d'huile ou graisse sur le papier.	ibid.
Autre pour toutes sortes de taches d'encre répandues sur les livres.	ibid.
Pour faire parchemin azuré, verd ou violet, en lettres d'or ou d'argent qui semblera jaune ou noir, sur lequel on peut écrire de vrai argent.	39.
Pour broyer or fin ou argent, pour écrire avec plume ou pinceau.	40.
Pour écrire lettres d'or ou d'argent sur du	

TABLE.

papier.	41.
Pour écrire en lettres d'or ou peindre en couleur d'or, & qui n'en sera cependans pas.	ibid.
Pour écrire en lettres d'argent ou peindre qu'il semblera de vrai argent.	42.
Pour écrire en papier ou toile que rien ne paroitra, & chauffant ladite toile au feu on verra des lettres noires.	43.
Pour écrire quelque chose qui ne paroitra que de nuit ou dans quelque lieu obscur & ténébreux.	ibid.
Pour faire or artificiel, duquel vous pourrez écrire.	ibid.
Pour faire une eau qui étant mise dedans un verre brillera pendant la nuit.	44.
Pour faire rosette très-belle, dont vous pourrez vous en servir de 4. couleurs, rose, m. graine violet & morée.	ibid.
Pour avoir de beaux cheveux.	45.
Pour faire croître les cheveux.	ibid.
Pour faire les cheveux noirs.	ibid.
Pour ôter le poil où vous voudrez qu'il n'en revienne plus.	46.
Pour noircir une barbe blanche & le sem- blable des cheveux.	ibid.
Pour faire un beau visage aux femmes.	ibid.
Pour faire du rouge à soi d e le visage	

T A B L E.

aux femmes. 47.  
 Pour avoir une belle face. ibid.  
 Pour faire perdre les Lentilles du visage &  
 embellir la peau. 43.  
 Pour faire de l'eau à blanchir le visage. ibid.  
 Pour blanchir & embellir la face. ibid.  
 Pour faire revenir les fleurs à une Femme  
 qui les auroit perdues ou déreglées. 49.  
 Pour restreindre le cours naturel à une fem-  
 me qui l'auroit trop abondamment. ibid.  
 Contre les Lentilles du visage. ibid.  
 Contre les Daries du visage ou autre partie  
 du corps. 50.  
 Pour faire mourir les Cirons. ibid.  
 Pour faire savon odorant contre la galle. 51.  
 Pour faire eau qui chasse & ôte taches &  
 ordures des mains des Manouvriers, &  
 les rend fait blanches; est encore bonne  
 pour une personne qui auroit les mains  
 ou le visage brûlé du Soleil. ibid.  
 Pour ôter un poireau ou verrue. ibid.  
 Pour empêcher que les punaises ne nuisent  
 pendant la nuit. 52.  
 Pour faire onguent qui tue les punaises. ibid.  
 Pour ôter les puces d'une maison. ibid.  
 Onguent pour les Murpions. ibid.

T A B L E.

Pour tuer les poux & les lentes. 53.  
 Pour faire de l'Encre. ibid.  
 Autre façon sans feu avec eau de Citron. ibid.  
 Autre façon pour faire parfaitement de  
 bonne Encre. 54.  
 Pour donner couleur verte à une peau ou  
 carton. 55.  
 Pour teindre des peaux en autre manière. ibid.  
 Pour faire une belle couleur jaune sur une  
 peau ou carton. ibid.  
 Pour teindre du fil en noir. 56.  
 Pour teindre du fil en gris. ibid.  
 Pour teindre le fil en couleur de trace. 57.  
 Pour faire qu'en une Ferme ou Métairie  
 vous ayez en peu de tems une balle haye  
 vive. ibid.  
 Pour faire venir en un Jardin grande  
 quantité d'Asperges. 58.  
 Beau secret pour conserver la vûe à ceux  
 qui travaillent, écrivent ou étudient à la  
 chandelle ou à la lampe. ibid.  
 Contre la retention d'urine des chevaux. ibid.  
 Pour chasser les mouches de quelque lieu. ibid.  
 Pour faire une mèche qui durera sans fin  
 en la lampe & au feu. 59.

T A B L E.

Pour coley ce qu'il vous plaira.	ibid.
Pour ceux qui pissent la nuit sous eux en dormant.	ibid.
Pour faire une cole qui ne se desera ni au feu ni à l'eau.	66.
Vernis excellent & dessicatif.	ibid.
Pour attraper des Oiseaux avec la main.	61.
Autre pour prendre des poulets, pigeons & toutes sortes d'Oiseaux à la main.	ibid.
Pâte pour endormir les Poissons.	ibid.
Pour apprendre à colorer & teindre les crins & queue d'un cheval comme on veut.	62.
Pour tenir les armures nettes qu'elles ne se rouillent.	63.
Pour faire du feu incontinent.	ibid.
Pour sçavoir si une Femme pourra concevoir.	64.
Pour voir combien une Femme aura d'enfans.	ibid.
Pour sçavoir combien d'enfans mâles pourra avoir une Femme.	65.
Remede pour les Descentes.	ibid.
Pour confire des Abricots.	66.
Remede contre le mal de Rate.	ibid.
Bau de vie pour bier toutes sortes de douleurs, sçavoir, mal de cœur, flegme, casares & plusieurs autres.	67.
Deux sorts & qualitez du Lait, de ceux	

T A B L E.

qui en doivent user, & de la maniere de le prendre dans les maladies où il est propre.	68.
Nouvelle maniere de prendre le Quinquina pour toutes sortes de Fièvres.	98.

Fin de la Table.





*Extrait de la Permission.*

**P** Ar grace de Sa Majesté accordé le 17  
Juillet 1736. signé Sainson & scellé,  
il est permis à Pierre Garnier, Libraire  
à Troyes, de faire imprimer en telle  
formé, marge, caractère & autant de  
fois que bon lui semblera, & de vendre  
faire vendre, & débiter par tout notre  
Royaume, pendant le tems de trois  
années consécutives le petit Livre intitulé  
*Les Fables d'Esopé, la Magie Naturelle*  
*Secret des Secrets de Nature, Secrets le*  
*plus curieux d'Albert le Grand, Rencon*  
*tres de Gratelard, l'Innocence Recon*  
*nue, le Secrétaire François, &c. avec*  
défenses à tous Imprimeurs, Libraires  
& autres Personnes, &c.

Registré sur le Registre II. de la Cham  
bre Royale des Libraires & Imprimeurs de  
Paris No. 350. fol 298. conformément aux  
anciens Réglemens confirmés par celui du  
28 Février 1723. A Paris, le 29 Juille  
1736.

G. MARTIN, Syndic.



